

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL



Actualité

Hommage à
Pierre-Yvon Trémel

► PAGE 5

Perspectives

Ils ont choisi la Scop

► PAGE 20

Actions

Plongée au cœur
des collèges

► PAGES 32 | 34

Le Guide

Les cinémas associatifs

► PAGES 40 | 41

Dossier

Au jour le jour

Féminin pluriel

Sommaire

4 | →

L'image
du mois

5 | 10 → Actualité

- Hommage à Pierre-Yvon Trémel
- L'été de tous les spectacles à la Roche Jagu
- Le zoo de Trégomeur poursuit sa mue
- L'actualité en langue bretonne
- Marchés publics et insertion

18 | 21 → Perspectives

- Témoignage d'un pompier sans frontière
- Le Festival des savoir-faire anciens à Bon-Repos
- Ils ont choisi la Scop
- Ferrailleur, tout un art

22 | 27 → Rencontre

- La batterie-fanfare, spécialité costarmoricaine
- Frinaudour, entre Leff et Trieux
- Objectif autonomie aide les personnes handicapées
- Gildas Chassebœuf, chroniqueur au long cours

28 | 34 → Actions

- Le Légué, un port à découvrir
- Le revenu de solidarité active
- Les personnes âgées dans notre société
- Plongée au cœur des collèges

35 | 37 → Patrimoine

- Les forges des Salles à Perret

38 | 39 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9, place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax. 02 96 62 50 06. Courriel. lemagazine@cg22.fr. Site internet. www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Michel Lesage, Paule Quéméré, Monique Haméon, Sébastien Couépel, Philippe Delsol, Yvon Garrec, Ange Herviou, Yves-Jean Le Coq, Vincent Le Meaux, Yves Le Roux, Emile Raoul, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION: Gil Pellán. RÉDACTEUR EN CHEF: Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Mari Courtas, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Bruno Torrubia (photo), Stéphanie Stoll, Philippe Tastet. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Emilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Actis. 16-18, quai de la Loire. 75019 Paris. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 260 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 78 42 75.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.



EN COUVERTURE

Être une femme aujourd'hui.
Des parcours. Des choix.
Des vies.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Au jour le jour

Féminin pluriel

À travers leurs regards croisés, elles nous enseignent sur ce que veut dire être une femme aujourd'hui. Militantes, chefs d'entreprise ou encore mères au foyer, elles représentent une réalité tout sauf monolithique. Une chose les réunit: la volonté de faire et d'assumer leurs choix.



PHOTOS THIERRY JEANDOT

40 | 45 → Guide

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Les cinémas associatifs →
- Les journées européennes du patrimoine
- L'ADDM fête ses 30 ans
- À Saint-Cast-le-Guildo, l'Imaginer

Balades

- Plouha, haut lieu de la Résistance
- Balade en campagne au Bodéo



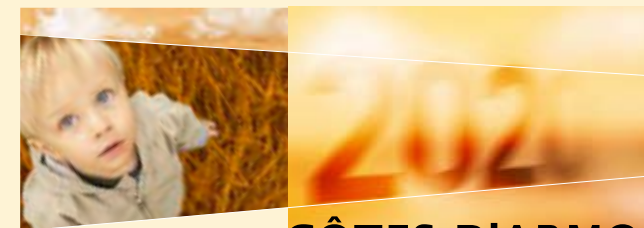
PHOTOS DR

46 | 47 → Détente

- Recette: le gaspacho
- Jardin: les charmes de l'arrière-saison
- Les mots fléchés



Claudy LEBRETON
Président du Conseil général



CÔTES D'ARMOR

2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019

2 mille 20

Prenez la parole

J'ai souhaité que les Côtes d'Armor s'engagent dans un vaste mouvement de mobilisation pour réfléchir à notre avenir commun à l'horizon 2020, pour inventer aussi des pistes qui nous permettent d'aborder cet objectif dans les conditions les meilleures et les plus ambitieuses pour notre département.

Comme toujours, il y a plusieurs façons d'engager une réflexion et d'organiser les échanges nécessaires: parler de dialogues mais ne rien faire, en parler à quelques-uns en oubliant le plus grand nombre, écouter tout le monde mais n'entendre personne... Je préfère quant à moi une autre méthode: que chacun d'entre nous prenne la parole! Prenez cette parole à travers le questionnaire qui vous est proposé avec ce magazine. Prenez encore la parole plus tard, quand les groupes de travail, suite à vos suggestions, seront installés...

Prendre la parole pour comprendre. Répondre à ce questionnaire, c'est nous permettre de mieux mesurer vos attentes, mieux identifier vos priorités, mieux approcher votre sentiment sur notre avenir collectif et les moyens pour réaliser demain nos ambitions pour les Côtes d'Armor, pour nous-mêmes. Ne laissez pas à d'autres le soin de dire ce que vous voulez.

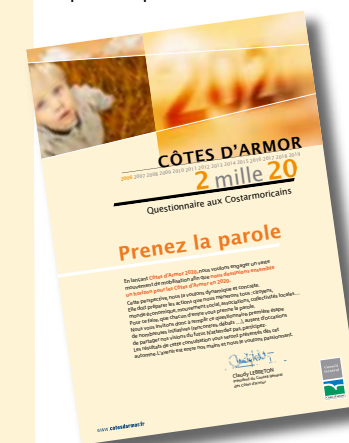
Prendre la parole pour rassembler. Car le Conseil général ne veut pas être seul dans cette grande aventure. Il y aura toute sa part, mais c'est avant tout l'ensemble des acteurs publics et privés de ce département, avec les Costarmoricains, qui sont attendus pour bâtir Côtes d'Armor 2020. Bien souvent, les conditions de la réussite reposent sur la cohésion et la volonté du groupe d'aller de l'avant.

Prendre la parole pour agir. Réfléchir pour réfléchir aurait peu de sens. De nos débats doivent naître des propositions concrètes d'actions que chacun en ce qui le concerne (Conseil général, monde économique, social, culturel, associatif...) pourra mettre en œuvre.

Cette dynamique commence par ce questionnaire. Plus les réponses seront nombreuses, plus les conditions de la mobilisation seront réunies. Prenez la parole et je vous donne la mienne, la parole qu'ensemble, nous ferons de grandes et belles choses grâce à Côtes d'Armor 2020.

"Côtes d'Armor 2020" c'est:

- **un mouvement de mobilisation** afin que nous dessinions ensemble l'horizon de notre département en 2020. Comment voyez-vous, dans 15 ans, la solidarité, la culture, l'habitat, le travail, le développement économique... mais aussi l'avenir de vos enfants, la place des aînés?
- **une réflexion concrète** qui doit déboucher sur des projets cohérents. Projets que chacun d'entre nous mettra en œuvre: citoyens, monde économique, acteurs sociaux, associations, collectivités locales, Conseil général.
- **une expression permanente des citoyens.** D'autres initiatives compléteront ce questionnaire: forum sur internet, réunions publiques par thèmes, réunions publiques dans les territoires, présentation de scénarios du futur...
- **un suivi régulier dans notre magazine.** Dans nos prochains numéros, nous vous rendrons compte des résultats de cette enquête dont ressortiront les grands thèmes de travail des réunions publiques auxquelles vous serez conviés.



Comment répondre?

- En complétant le questionnaire joint à ce magazine et en nous le retournant, avant le 15 octobre 2006, dans l'enveloppe pré-affranchie qui l'accompagne.
- Sur internet, www.cotesdarmor.fr, où vous avez d'ores et déjà la possibilité de répondre directement en ligne.

L'image du mois

Concentré, appliqué, plus déterminé que jamais, l'équipage du Team Côtes d'Armor, engagé sur le Tour de France à la Voile, sait qu'il n'est pas au bout de sa peine. Il lui faudra être endurant et ne rien lâcher pour espérer figurer parmi les meilleurs le 29 juillet à Hyères, après plus de 1700 kilomètres et 30 jours de navigation. Un pari qu'ils vont tenir : Mickaël Aveline, skipper, Laurent Brégeon, tacticien et les 15 équipiers costarmoricains qui se sont relayés à bord tout au long de l'épreuve, terminent 6^e sur 31 concurrents. C'est la meilleure performance jamais réalisée sur le Tour par notre équipage. Un seul mot : merci... et à l'année prochaine.

Saint-Quay-Portrieux, samedi 8 juillet



Photo: Thierry Jeandot - Conseil général des Côtes d'Armor

Témoignages

Pierre-Yves Nicol,
1^{er} adjoint au Maire de Cavan

“Pierre-Yvon était un homme de fête et plein d'humour dans le privé, qui savait apprécier les choses simples. Il voulait vivre intensément. Il aimait tous les aspects de la vie.../... Cavan a perdu son guide, nous allons nous serrer les coudes, mais nous resterons orphelins”.

Alain Gouriou,
Député-maire de Lannion

“Il avait fait siennes les valeurs du socialisme humaniste de Jaurès : la paix, la solidarité, la justice, le partage. Sur ce socle, il concevait et traçait les grandes lignes de son action d'élu et de militant”.

Charles Josselin,
ancien Ministre, ancien
Président du Conseil général

“C'était une sorte de barde breton qui avait apprivoisé le discours politique.../... Il a été pour moi un extraordinaire appui. Il faut continuer à apprendre à grandir pour construire ensemble, c'est comme cela que nous respecterons la mémoire de cet homme exceptionnel”.

Claudy Lebreton,
Président du Conseil général

“Quand j'entends de la part de certains un discours contre les hommes politiques et l'inefficacité de leur action, je me sens blessé au nom de celles et ceux qui, comme Pierre-Yvon, se sont tant dévoués, sans compter. Cavan, le Trégor, sa terre costarmoricaine, la Bretagne perd l'un des siens, le meilleur des siens”.



Photo Bruno Tortura

Le 27 mai dernier, à Cavan, Pierre-Yvon Trémel inaugurait Ty Ar Vro, la maison de la culture bretonne, un projet qu'il a défendu et accompagné avec la fédération Al Levrig, avec toute l'énergie et la foi qu'on lui connaissait. Un événement dont il partage id l'enthousiasme avec Léna Louarn, présidente de l'Office de la langue bretonne.

Disparition de Pierre-Yvon Trémel

L'absence

Malgré le décalage dû à notre périodicité, notre magazine tient à honorer la mémoire de Pierre-Yvon Trémel, décédé fin juin. Hommage à un homme hors du commun dont l'humanisme, la force de travail et le courage ont été unanimement salués.

Pierre-Yvon Trémel nous a quittés, brutalement, dans la nuit du 28 au 29 juin, à l'âge de 59 ans. Le département a perdu une de ses grandes figures politiques, un homme dont le charisme, l'esprit d'ouverture et de dialogue, l'attachement à une terre et une culture auxquelles il aura consacré sa vie, ont été salués avec force émotion à travers toute la Bretagne et au-delà. En ce matin pluvieux du 3 juillet, à Cavan, c'est d'abord l'immense chagrin de perdre un être cher et aimé qui affectait la foule recueillie dans l'église, sur le parvis où une chaîne humaine s'est spontanément formée et jusque dans la salle polyvalente du bourg trégorrois. Pierre-Yvon Trémel a succombé à une attaque cardiaque, quatre ans après une sérieuse alerte, en 2002, qui l'avait contraint à réduire ses activités, d'abord en renonçant à ses fonctions de 1^{er} vice-président du Conseil général puis, en 2004, en ne se représentant pas aux élections cantonales. Fils de petits commerçants cavannais, aîné de

six enfants, profondément catholique, il était entré en politique en 1971, lors des élections municipales de Cavan devenant, à 24 ans, le plus jeune maire des Côtes d'Armor. Après avoir rejoint le parti socialiste, il est ensuite élu conseiller général de la Roche-Derrien en 1979, mandat que les électeurs lui renouvelleront 4 fois, jusqu'à son retrait en 2004.

Une force de travail puisée dans sa foi, ses convictions et sa terre trégorroise

Le Conseil général où il ne tardera pas à se voir confier de hautes responsabilités : vice-président chargé du sport et de la culture, puis 1^{er} vice-président en

charge des finances sous Charles Josselin, poste dans lequel le confortera Claudy Lebreton à partir de 1998. Parallèlement, il a mené une brillante carrière parlementaire, d'abord comme député, de 1988 à 1993, et comme sénateur, depuis 1998. Un parcours qui ne l'éloignera jamais de ses responsabilités de maire – son mandat “*pré-féré*” confiait-il – et d'élu intercommunal. “*Pour moi, il n'y a pas de contradiction entre le national et le local*”, avait-il souligné à l'hebdomadaire Le Trégor, “*il faut faire se rejoindre les deux niveaux. Il faut que les décisions nationales soient nourries de l'expérimentation locale*”. Députés, maires, conseillers généraux et régionaux, présidents de Conseil général et de Conseil régional, élus de toutes sensibilités, toute la classe politique du grand ouest était, ce 3 juillet, aux côtés de la foule trégorroise, recueillie dans la douleur et le partage, autour de Maryvonne Trémel et de ses enfants. Kenavo Pierre-Yvon.

■ Bernard Bossard



Photo Thierry Jeandot

En 1999, en compagnie de Claudy Lebreton et Félix Leyzour, lors de l'inauguration de la déviation de Bégard, l'une des innombrables réalisations auxquelles il aura apporté sa contribution, en 25 années de mandat au Conseil général.

Marika et le bonheur retrouvé



Les mots pour délivrer des maux. Telle est la voie explorée par le docteur Dominique Baron, rhumatologue au centre de rééducation de Trestel, dans un livre associant fiction et explication médicale autour d'une maladie peu connue: la fibromyalgie. Le livre raconte l'histoire de Marika, une patiente confrontée à l'incrédulité des proches, au doute, avant d'entrevoir le renouveau. "J'ai pensé qu'écrire un livre associant une partie "fiction" et une partie "médicale" pourrait être une aide pour les patients ainsi que pour ceux qui les côtoient et ceux qui les soignent", explique le docteur Baron. **Marika et le bonheur retrouvé**, éd Yago, 20 €

Les chômeurs ont leur magazine

La section brioche du collectif AC! (Agir contre le chômage) vient de lancer un bimensuel d'information visant à informer de manière compréhensible les chômeurs sur leurs droits et leurs devoirs. Exemple: il existe une quarantaine de contrats de travail. Dans sa livraison de septembre le magazine d'AC! propose d'y voir plus clair. Vous pouvez le trouver à l'ANPE, à la Caf, aux Assedic, dans les mairies et les centres sociaux. **> 02 96 78 61 37**

Raid sport nature: inscriptions avant le 10 septembre

Le 17 septembre à Guerlédan s'élancera le 2^e Raid sport nature. Peuvent y participer, des équipes de deux ou trois personnes d'une même famille (au moins un adulte et un enfant âgé de 8 à 17 ans). En mode découverte, loisir ou sportif, vous pourrez vous adonner gratuitement au VTT, au tir à l'arc ou encore au kayak. Inscription à télécharger sur cotesdarmor.fr (rubrique sport) ou à retirer au service des sports du Conseil général. Nombre de places limitées. **> 02 96 62 27 77**

Festival des Terre-Neuvas

Bobital dans la cour des grands

Vendredi 7 juillet 2006: Bobital et ses alentours sont en ébullition. Le festival des Terre-Neuvas va bientôt débiter. La programmation semble invraisemblable et la pluie n'empêchera pas les festivaliers de l'apprécier. Programme en main, chacun organise son emploi du temps. Il y a les groupes connus

comme Les Tambours du Bronx, The Dandy Warhols, Bénabar et Indochine. "Trois nuits par semaine" est repris en chœur par des milliers de spectateurs. Impressionnant! Plus tard sur la même scène, Hubert Wampas jouera... avec la boue. Sur les autres scènes, les groupes moins connus sont à l'honneur: Pause, K-

Tribe ou Ko et Joséphine. Samedi, ouverture des portes à 14h. Le soleil est de retour et l'ambiance est presque nostalgique. Bonnie Tyler est toujours aussi rayonnante, Hubert Félix Thiéfaïne rassemble les foules, Jean-Louis Aubert reprend les tubes de Téléphone, Dick Rivers remplace Elmer Food Beat,

Trust s'est reformé pour l'occasion. L'émotion est à son comble quand Jerry Lee Lewis entre en scène. Little Richard lui succède, malgré son heure de retard. Quelques festivaliers auront la chance de le rejoindre près du piano. Chuck Berry clôt le concert de ces trois pointures du rock'n roll. C'est déjà fini. Reste le sentiment d'avoir assisté à un concert d'anthologie. Dimanche, Bernard Lavilliers, Anaïs, Dionysos, Les hurlements D'Léo, Marlu, Lordi (vainqueurs de l'Eurovision 2006), Adèle et Saïan Supa Crew se partagent les trois scènes du festival. Le match de la finale de la Coupe du monde marque une pause dans la programmation musicale. Pendant trois jours, Bobital, 950 habitants, a vu défiler près de 120 000 personnes. Le festival lors de sa première édition en 1998 avait accueilli entre 5 et 8 000 spectateurs. ■



Chuck Berry (à gauche) sur la scène des Terre-Neuvas.

PHOTO BRUNO TORREBIA

www.festival-terre-neuvas.com

Domaine de la Roche Jagu

L'été de tous les spectacles

Un château classé Monument historique, un parc immense, des jardins magnifiques, des panoramas grandioses, le domaine de la Roche Jagu à Ploëzal a décidé tout pour plaire. Trente des 70 hectares du parc sont ouverts au public toute l'année, laissant libre cours à l'imagination des visiteurs. Le vieux chêne à l'entrée, âgé de 350 ans, souhaite la bienvenue à ceux qui viennent profiter de l'ombre de son feuillage. Outre un cadre idéal pour la balade, la Roche Jagu a un atout de taille: une programmation estivale culturelle d'expositions et de spectacles diversifiés et de qualité. Tout l'été,

une scène a été installée devant le château. Assis dans l'herbe ou sur des gradins, les spectateurs ont découvert les "Arts du Chemin", ces spectacles de parcs et jardins en lien avec l'environnement. Comment ne pas être touché par l'enchantement des "poésies d'aujourd'hui dans le jardin" de Geneviève Robin, la magie du "souffle de l'homme bambou" de Michel Aumont et Markus Schmidt, l'humour d'Emma la Clown ou l'envoûtant conteur Patrick Ewen? La Roche Jagu fait durer un peu plus le plaisir puisque les spectacles continuent en septembre (cf. Le Guide p. 43). En parallèle, dans le

cadre de l'opération "Toile et lin tissent des liens" en Côtes d'Armor, une exposition "Temps de lin... tant de liens" est présentée dans le château. Le travail de la plante, jadis très important dans le Trégor, a laissé un souve-

nir fort dans les mémoires. L'exposition retrace l'histoire du lin et offre à découvrir de façon tactile les fruits de son exploitation. ■

www.cotesdarmor.fr
> 02 23 42 44 10

Bernard Lubat dans son spectacle "Vive l'Amusique" le 16 juillet dernier.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Trégomeur

Le zoo poursuit sa mue



Le zoo de Trégomeur a déjà subi des aménagements, comme cette passerelle permettant de cheminer sur les versants de l'ic.

Le zoo de Trégomeur, racheté par le Conseil général en 2002, rouvrira ses portes au printemps 2007. Objectif: accueillir 100 000 visiteurs chaque année. La pose de la première pierre a été effectuée par Claudy Lebreton, jeudi 22 juin, sur

ce site qui a d'ores et déjà subi de nombreuses modifications: achat de parcelles supplémentaires pour développer le parc sur la vallée, aménagements permettant de faciliter l'accès des personnes handicapées, travaux de voirie,

plantations, etc. Au total - acquisition, études et travaux - le budget s'élève à 7580 000 € avec pour idée directrice de faire du site un parc zoologique associant à la fois l'animal et le végétal. Palmiers, bananiers, bambous et autres plantations constitueront l'environnement végétal qui accueillera pas moins de 150 espèces d'animaux. Particularité: le parc sera organisé autour du thème de la faune asiatique et le visiteur pourra

à loisir observer des tigres de Sibérie, des panthères des neiges, des chameaux de Bactriane, des gibbons, des ours malais, des tapis d'Inde... sans oublier la fameuse collection des lémuriens, de retour à Trégomeur. L'exploitation du site sera confiée, dans le cadre d'un contrat d'affermage, à Olivier de Lorgeril, propriétaire du zoo de la Bourbansais à Pleugueneuc (35). Ce contrat prévoit notamment de confier des tâches à des travailleurs handicapés, dans le cadre d'un partenariat avec l'Adapei (Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales). ■

Photographie

Malick Sidibé ou l'art du portrait

Invité par l'association Gwin Zegal, Malick Sidibé, le célèbre photographe malien, était en résidence, du 4 au 19 juillet, dans la communauté de communes de Lanvollon-Plouha. Quelque 600 à 700 personnes ont franchi le seuil de son studio pour se faire tirer le portrait en noir et blanc. "C'est au-delà de ce que nous espérions, estime Paul Cottin, de l'association Gwin Zegal, beaucoup de gens nous ont confié ne pas avoir posé en studio depuis

leur communion ou leur mariage. Nous avons accueilli un ancien combattant avec son drapeau ou encore un pompier en tenue. Le propre du studio est de proposer un fond neutre qui met chaque individu sur un pied d'égalité. L'environnement, qui souvent informe sur le statut social, disparaît, pour ne laisser apparaître que la seule personnalité". L'ensemble de ces photographies donnera lieu à une exposition vers la fin de l'année, à l'Imagerie à Lannion. ■



PHOTO MALICK SIDIBÉ

Pays de Dinan

Des activités nautiques toute l'année

Afin que la saison nautique ne se limite pas aux mois de juillet et août, sept partenaires du Pays de Dinan ont décidé de se regrouper au sein du Domaine nautique du Pays de Dinan. Celui-ci permet une mise en réseau des activités et une mutualisation des moyens. Il

propose pas moins de 16 activités: kayak de mer, pêche, char à voile, voilier collectif, dériveur, planche à voile, catamaran, etc. Pour chacune d'entre-elles, des formules sont prévues selon les besoins: balade accompagnée, enseignement collectif ou encore pratique libre. Le paiement se fait par un système de

tickets vendus par carnet de 25 et utilisables sur les sept sites. ■

Numéro unique pour les réservations
> 06 75 71 94 46.
www.domaine-nautique.com

La montagne s'invite à Saint-Quay

Une délégation de l'office de tourisme de Châtel (Haute-Savoie) s'est rendue à Saint-Quay-Portrieux, les 3 et 4 août, où elle a tenu un stand (chalet), afin de promouvoir les charmes de la montagne savoyarde. Une présence qui s'inscrit dans le cadre d'un partenariat, inauguré il y a deux ans, avec l'office de tourisme de Saint-Quay-Portrieux. Ce dernier se rendra à Châtel, vers la mi-février, où il fera connaître la cité quinoçéenne et les richesses touristiques alentours. Enfin, les deux offices mettent toute l'année les brochures de leur partenaire à disposition du public, et ont réalisé une affiche commune vantant simultanément les deux stations.

Parcs et jardins en pays de Moncontour

L'association "Musique et patrimoine au Pays de Moncontour" édite une brochure consacrée aux parcs et jardins des demeures de parlementaires de l'Ancien régime en Pays de Moncontour. S'ils peuvent être visités, ces jardins sont aussi visibles en maquettes au musée de la Chouannerie à Moncontour. Intitulée "Demeures et râteaux", la brochure est disponible au prix de 5 € dans les offices de tourisme de Moncontour et de Quintin, à la librairie Le Pain des rêves à Saint-Brieuc, et à la librairie Point virgule à Lamballe.

BMX

coup de chapeau aux Costarmoricains

La Brioche Laëtitia Le Corguillé est devenue championne du monde cruiser de BMX fin juillet au Brésil. Une consécration et un beau cadeau d'anniversaire pour cette jeune femme qui a eu 20 ans pendant la compétition. Deux autres Costarmoricains se sont également illustrés: Maël Levay, de Quévert, qui s'est classé 4^e benjamin, et son père, Marc Levay, 3^e vétéran.





An dra diasañ a zo krouiñ traoù nevez.

À Saint-Brieuc, TES édite des livres scolaires en breton

Plijadur al levrioù a zistro d'ar skolioù gant TES

C'est la rentrée scolaire pour Ti Embann ar Skolioù qui a publié une centaine de livres scolaires depuis 1993. Des ouvrages "aussi beaux qu'en français", explique l'éditeur.



Skoazellet eo TES gant ar Stad, ar Rannvro ha kuzulioù meur Aodoù-an-Arvor, Penn-ar-Bed ha Mor-bihan.



Ar re vihan a c'hall lenn an "Taboulin", ur gazetenn graet gant ar skolidi teir gwech ar bloaz ha kaset d'ar skolioù evit mann ebet.

Penaos 'mañ kont? Tap da vak! Ouzh taol! Setu un nebeut titloù diwar-benn roll levrioù Ti Embann ar Skolioù brezhonek (TES) e Sant Brieg. Ar pevarzekvet distro skol eo evit TES, bet krouet gant Kreizenn Rannvroel an Danvez Pedagogel, gant skoazell ar Rannvro hag Kuzull an departamant. Ouzhpenn kant levr bet embannet ha labour zo war ar stern c'hoazh! "Evit ar mare ez eus dek mil bugel e-barzh ar skolioù brezhoneg ha pal ar rannvro a zo kaout ugent mil a-benn 2010, eme Jean Le Clerc, e-karg eus an embann. Ret e vo pour-vezañ danvez d'ar skolidi-se ha krouiñ traoù a galite evit plijout d'ar vugale." Krouet eo bet TES evit kinnig digoust

da vugale ar skolioù di-vyezhek ha Diwan **dorn-levrioù**⁽⁴⁾ da vezañ implijet er c'hlas. Lakaat skolioù disheñvel d'en em glevet a zo un alc'hwez evit kas an traoù war araok e TES. "Ret eo respont da ezhommoù teir **rouedad**⁽⁴⁾ skolioù, eme Jean Le Clerc, ha pep hini anezho he deus ur spered disheñvel. Dihun, an deskadurezh prevez a zo katolik; Div Yezh, an deskadurezh publik a zo laik ha spered Diwan a zo deskiñ brezhoneg dre ar **soubidigezh**⁽⁴⁾. Hor pal a zo krouiñ traoù nevez, hep spered chapel". Tud an tri D-se (Dihun, Div Yezh ha Diwan) a vez bodet bep eil miz da choaz titloù nevez TES.

Un dra a bouez evidomp a zo kaout traoù a galite, a vefe direbech

Un hanter ouzh levrioù TES a zo bet troet diwar ar galleg, un hanter all zo bet savet penn-da-benn. Marc'hadmatoc'h eo da dTES treiñ levrioù matematikoù pe skiantoù; evit diskenn ar priz c'hoazh e vez prenet gwirioù aozerien ul levr asambles gant ti embann ar skolioù **eus-kareg**⁽⁴⁾. War-lerc'h e vez difaziet an testennoù gant kuzul ar re fur, ennañ tud a oar brezhoneg a-vihanik hag o deus peurzesket anezhañ. Tud eus pep korn Breizh spered ar yezh ganto. Tud kat da lâret ivez

eo bravoc'h "lakaat war ar stern" evit "lakaat da vont", pe "mont du-mañ" evit "mont d'ar gêr". "Un dra a bouez evidomp a zo kaout traoù a galite, a vefe direbech, ken propr ha ken brav hag en galleg, eme Jean Le Clerc. An dra diasañ a zo krouiñ traoù nevez. En amzer da zont e vo ret lakaat ar pouez war lennegezh ar re yaouank, evit krouiñ traoù espres-kaer evit ar vugale. Evidon-me, pezh 'vefe dreist a vefe goulenn digant un embanner gall paeañ gwirioù un levr bet skrivet e brezhoneg". Marteze e c'hoarvezo gant "Ameli Pennkoumoul", ur romant nevez evit ar **grennarded**⁽⁴⁾. Ar re vihan a c'hall lenn an "Taboulin", ur gazetenn graet gant ar skolidi teir gwech ar bloaz ha kaset d'ar skolioù evit mann ebet. "En Télégramme e vez embannet ur sizhun war ziv tammoù eus an Taboulin, eme vMaryvonne Berthou, e penn ar gazetennig ha skolaerezh e bro Leon. Evel se e vez kustum ar skolidi da lenn ar pennad-se gant o zud kozh". Gounezet eo ar jeu pa vez ar re gozh o kemer plijadur gant ar re vihan... e brezhoneg mar plij!

Stéphanie Stoll

Ti embann ar skolioù brezhonek, 30 ru Brizeug, 22015 Sant Brieg cedex, > pgg. 02 96 68 14 50 ha www.ac.rennes.fr/tes

- (1) manuel scolaire
- (2) résea
- (3) immersion
- (4) basque
- (5) adolescent

> Retrouvez la version française de l'article sur www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JANOT

Biozone

L'habitat au cœur des débats

La foire Biozone se déroulera les 9 et 10 septembre à Mûr-de-Bretagne. Thème choisi pour cette 21^e édition: "habitat, source d'énergie et de santé". Jean-Pierre Le Mouel, président d'APCB (association produire et consommer biologique), structure organisatrice, explique ce choix: "Nous sommes partis du constat qu'il reste énormément à faire en France où la consom-

mation d'énergie dans les habitations est de 150 à 200 kwh/m²/an contre 45 pour ce qui concerne les programmes en cours dans des pays comme l'Allemagne ou la Suisse". Si de nombreuses conférences viendront éclairer ce thème, précisons en outre que Biozone rassemble au total 220 exposants, sur 1,5 ha, dans des domaines aussi variés que l'alimentation biologique,

l'habillement (chanvre et lin d'origine biologique), l'hygiène, l'édition, etc. Plus de 12 000 visiteurs sont attendus. Un public, du reste, de plus en plus diversifié. "Il n'y a pas que les convaincus bio qui viennent mais aussi des gens s'intéressant aux énergies renouvelables ou encore à l'habitat sain", conclut Jean-Pierre Le Mouel. ■

Marchés publics

Une clause en faveur de l'insertion

Mener une action d'insertion tout en passant des marchés publics, c'est possible. "La loi permet, dans le cadre des marchés publics, de réserver un quota d'heures travaillées à des personnes en insertion, il s'agit de demandeurs d'emploi depuis plus de deux ans", a expliqué Paule Quéméré, vice-présidente du Conseil général chargée du logement et de l'insertion, lors de la signature, jeudi 6 juillet, entre les trois principales fédérations du bâtiment et le Conseil général, d'une "charte départementale de mise en œuvre de la clause d'insertion par l'activité économique". En clair, la collectivité, en tant

que maître d'ouvrage, inclut dans ses marchés une obligation d'embauche de personnes en insertion. Il s'agit

de l'occurrence de gros chantiers immobiliers. Exemple: la construction de la future Maison du départe-

ment à Guingamp, qui prévoit le recrutement de 10 % de personnes en insertion pour le lot N°1 (démolition). De leur côté, les professionnels du bâtiment semblent voir la mesure d'un œil favorable. Car s'ils cherchent du personnel, ils veulent surtout le fidéliser. L'emploi de personnes en insertion devrait leur apporter ce surcroît de stabilité. ■



PHOTO THIERRY JANOT

Paule Quéméré, vice-présidente du Conseil général, a signé une charte avec les professionnels du bâtiment afin de favoriser l'emploi des personnes en insertion.

Menhirs d'or

Désignez vos sportifs favoris

Pour la 5^e fois se déroule l'opération "Les menhirs d'or des Côtes d'Armor". Elle vise à distinguer les 8 meilleurs sportifs amateurs du département ainsi que le meilleur professionnel. Aussi, dès le mois de novembre, il vous sera proposé dans ces colonies une liste de 86 sportifs amateurs représentant 40 disciplines ainsi qu'une liste de six professionnels. L'ensemble des sportifs

nominés l'ont été au regard de leurs performances sur l'ensemble de l'année 2006. À vous de choisir ceux ou celles qui vous semblent dignes de recevoir le menhir d'or. Il vous suffira pour cela de désigner huit sportifs amateurs et un professionnel, puis de nous retourner votre liste. Vous pourrez aussi faire votre choix sur notre site internet (www.cotesdarmor.fr). Précisons enfin qu'un



PHOTO THIERRY JANOT

tirage au sort sera effectué parmi les lecteurs ayant désigné les neuf sportifs finalement récompensés. Les gagnants recevront

une invitation (valable pour deux personnes) à assister à la soirée de remise des Menhirs d'or. ■

Athlétisme: Lamballe à la hauteur

Les 8 et 9 juillet Lamballe accueillait le championnat national d'athlétisme. Une première en Bretagne. Au total, ce sont 800 athlètes qui ont participé à ces épreuves qualificatives pour le championnat de France élite. Soixante athlètes bretons étaient présents. Belle performance de Carole Lepêcheur, originaire de Morieux et sociétaire au HBA Rennes, qui obtient sa qualification pour le championnat de France élite sur 400 m.



Les migrations bretonnes aux Bistrots de vie

L'association des Bistrots de vie du pays Briochin organise, le 29 septembre à partir de 18 h 30, au bar restaurant Le Central à Plaintel, sa 20^e soirée thématique. Elle réunira témoins et universitaires sur le thème des migrations bretonnes aux siècles derniers en direction de Paris, Le Havre, Jersey, le Sud-Ouest et l'étranger. Aussi, l'association recherche des personnes acceptant de témoigner ou disposant de documents familiaux sur le sujet. www.bistrotsdelhistoire.com > 02 96 62 56 69

À boire!

Depuis le 25 juin, il est à Goudelin un endroit insolite et convivial où prendre un verre. Le bar à lait de Freddy Radepont, agriculteur, propose une carte avec une douzaine de breuvages, du simple verre de lait à 0,50 € aux milk-shakes, en passant par différents cocktails. Au rang des favoris: le Gwel-kaer, le cocktail maison à 2,50 €, comprenant du lait, du jus de poire, de la glace à la fraise et un trait de sirop de fraise. Le bar est ouvert de 11 h à 21 h, 7j/7, à Goas Vouriou à Goudelin. > 02 96 70 13 02



PHOTO D.R.

Philippe Rey, nouveau préfet

Succédant à Pierre-Henry Maccioni nommé à La Réunion, Philippe Rey, ancien préfet de l'Aube, a été nommé préfet des Côtes d'Armor. Né à Paris, âgé de 55 ans, cet énarque issu de la promotion Mendès-France devient sous-préfet dans les Ardennes en 1983. En 1987 il est nommé secrétaire général pour les Affaires régionales de la Corse puis occupe successivement les postes de secrétaire général de la préfecture du Calvados et des Alpes-Maritimes. En 2001, il est nommé préfet du Cantal, avant de rejoindre le département de l'Aube en 2003.



L'AssovaJeunes donne le ton

Créée en mai dernier, L'AssovaJeunes est une association qui vise à fédérer les initiatives de jeunes du Pays de Dinan. Pour ce faire, elle organise un festival le 9 septembre à Saint-Cast-le-Guildo. **Au programme:** des animations sportives à partir de 10 h (équitation, voile, football, beach volley, etc.), des débats à partir de 14 h (énergies renouvelables, citoyenneté), des arts de la rue, mais aussi des concerts, de 17 h à 19 h 45, sur la place du marché (Atypik groupe, Tahiti Bob, Domb, Gueu, etc.).
 ☎ 06 61 55 65 95
<http://lassovajeunes.org/>

Les Côtes d'Armor au Grand Pavois

Les Côtes d'Armor seront au rendez-vous du Grand Pavois, l'un des plus importants salons nautiques internationaux à flot, du 20 au 25 septembre à La Rochelle. Accompagnées par Côtes d'Armor développement (l'agence départementale de développement économique), neuf entreprises costarmoricaines de la filière plaisance-nautisme y présenteront leurs produits et leurs savoir-faire, témoignant ainsi du dynamisme de ce secteur en Côtes d'Armor.
www.cad22.com

Transports intelligents

Enjeu de société, enjeu économique

“La Bretagne consacre 4,2 % de son PIB à la recherche. C'est mieux que la moyenne nationale. L'exemple des ITS en est la parfaite illustration et montre que le département est sans doute la

collectivité la plus à même d'initier cette dynamique.” Par ces mots, Jacques Barrot, vice-président de l'Union européenne en charge des transports, clôturait fin juin le 3^e congrès national sur les

ITS (Systèmes de Transports Intelligents). Un congrès organisé par le Conseil général, initiateur de l'association ITS-Bretagne qui fédère chercheurs, entreprises et collectivités autour de programmes de recherche au service des usagers des transports, dans des secteurs touchant aux télécommunications, à l'automobile et à la conception d'infrastructures (routes). Améliorer la sécurité et le confort des usagers et des riverains, mais aussi ouvrir, à travers l'innovation, de nouvelles perspectives industrielles pour notre

région, telle est la démarche d'ITS Bretagne. Pour Claudy Lebreton, président d'ITS-Bretagne, *“c'est à la fois un enjeu de société et un enjeu économique, sur lequel nous avons le devoir d'anticiper”*. L'événement aura été l'occasion pour le Conseil général de présenter le système de géolocalisation et d'information des passagers actuellement expérimenté sur la ligne Tibus Saint-Brieuc-Paimpol. ■

www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Améliorer sécurité et confort des usagers tout en ouvrant des perspectives industrielles, tel est le message répété à l'occasion de ce 3^e congrès national sur les ITS.

Pays de Moncontour

Le patrimoine enchanteur

Les 9, 16 et 23 septembre aura lieu le festival “Musique et patrimoine au Pays de Moncontour”. Du château de la Houssaye au château de Bogard, en passant par la chapelle de l'hôpital, ce sont autant de lieux magiques qui accueilleront concerts, animations et conférences, trois samedis de suite. Vous pourrez entre autres assister aux Noces de Figaro de

Mozart, une maquette de théâtre créée et animée par deux classes de 4^e du collège de Moncontour ou encore au concert donné par le duo formé de Claude Villeveille (hautbois) et Frédéric Michel (clavecin) qui fera partager sa passion pour la musique de chambre et les partitions oubliées. Ne manquez pas la Maîtrise de Bretagne (photo ci-contre), chœur d'enfants

de 8 à 15 ans, lequel se produira à l'église de Langast. Mais le festival “musique et patrimoine au Pays de Moncontour”, ce sont aussi des conférences (Histoires des routes de Bretagne par Alain Lozac'h, le ciel et ses constellations par Jean-Yves Le Gallou)

et bien d'autres concerts. Réservations conseillées. ■

☎ 02 96 61 12 25

☎ 02 96 73 49 57

www.pays-moncontour.com



PHOTO D.R.

Le CDRP a 25 ans

Une affaire qui marche !

Pour ses 25 ans, le Comité départemental de randonnée pédestre (CDRP) organise un “week-end randos” les 16 et 17 septembre à la base nautique de Guerlédan à Mûr-de-Bretagne. Le samedi 16, plusieurs activités sont au programme : initiation escalade à 9 h 30 ; initiation canoë-kayak de 9 h 30 à 12 h ; randonnée pé-

destre à 14 h ; rando joëlette et fauteuils roulants à 14 h 30. Le dimanche 17 sont programmés trois circuits pédestres de 10, 20 et 33 km. Pour les 10 km, départ de 8 h à 15 h. Pour les 20 km, départ de 8 h à 12 h. Pour les 33 km, départ de 7 h à 9 h 30. Tarif : 5 € non licenciés, 4 € licenciés et gratuit moins de 16 ans. Le café est

offert le matin ainsi que le goûter à l'arrivée. Prévoir son pique-nique pour le midi. ■

☎ 02 96 62 72 12

<http://perso.wanadoo.fr/rando22>



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pages 12 / 13

- Bernadette Vanden Driessche
- Sans complexe

Pages 14 / 15

- Femme au foyer, un choix ?
- Sarah, la tête haute

Pages 16 / 17

- Entre deux cultures
- Le combat d'une femme en entreprise

Au jour le jour

Féminin pluriel

Dossier réalisé par Véronique Rolland

PHOTO THIERRY JANDROT



E

lles expriment une certaine révolte. Parfois, elles militent. D'autres vivent leur parcours et leur statut dans une paisible persévérance. Toutes ont en commun de revendiquer la liberté de faire et d'assumer leurs choix. Déterminées, indépendantes quand elles le peuvent, elles nous livrent ici leur vision d'une société qui, malgré les discours et les lois, n'a pas encore levé les barrières de l'inégalité hommes – femmes. Regards croisés de femmes, récits sans fard émaillés de réussites, d'écueils, de blessures aussi. Peu ou pas de commentaires. Ces témoignages, tournés vers l'avenir, agissent comme une salutaire piqure de rappel.





Bernadette Vanden Driessche considère qu'il existe un décalage entre l'égalité juridique et l'égalité réelle entre les sexes.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Bernadette Vanden Driessche, chargée de mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité*

“Notre société a encore des progrès à faire”

Quelle tendance forte constatez-vous, concernant les attentes des femmes ?

Aujourd'hui, les femmes ont une vraie volonté de prendre leur place dans la société. Elles souhaitent clairement travailler. Entre 25 et 49 ans, leur taux d'activité atteint 80 % au niveau national, bien qu'elles soient plus nombreuses au chômage que les hommes. Pour nombre d'entre elles, il est difficile d'accéder à l'emploi et elles n'ont pas forcément un travail en lien avec leur niveau de formation générale; elles ont du mal à valoriser leur capital scolaire. Par ailleurs, elles doivent continuer à assumer les charges familiales. Ainsi, elles se retrouvent le plus souvent sur des emplois à temps partiel, occupés pour plus des 2/3 par des femmes, alors qu'elles préféreraient un temps plein.

Il y a pourtant des femmes qui souhaitent rester à la maison...

De mon point de vue, une femme qui met son existence entre les mains d'un tiers prend de gros risques. Le divorce, le chômage du conjoint, le décès... tout peut arriver. Être trop dépendant n'est plus très adapté à notre société. Les femmes ont trop longtemps souffert d'un imaginaire social qui laisserait croire qu'elles ont le choix. Concrètement, elles ne l'ont pas. Elles doivent se projeter dans l'ensemble de leur vie et envisager tout ce qui peut arriver.

* rattachée à la Préfecture, la chargée de mission au droit des femmes représente le ministère de la Cohésion sociale et de la Parité.

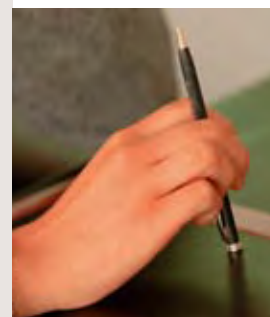
Les nouvelles générations devraient pourtant bénéficier de cette égalité des chances...

Pendant leur scolarité, les jeunes filles croient que tout est possible. Mais lorsqu'elles se présentent sur le marché de l'emploi, c'est un choc. Le second choc intervient au moment de l'arrivée des enfants. Notre société a encore beaucoup de progrès à faire. Comme la France a fait beaucoup d'efforts dans les textes juridiques et les lois, on a le sentiment que les femmes sont libres et que l'égalité entre les sexes ne pose plus de problèmes. La majorité est dans cette représentation d'un monde égalitaire. Mon travail est de rendre visible ces inégalités, car il y a un décalage entre l'égalité juridique et l'égalité réelle. C'est plus périlleux qu'un pays où la loi interdit clairement le vote aux femmes.

Rendre visibles les inégalités

Le problème se situe donc dans la mise en œuvre des textes réglementaires ?

Absolument. Il ne faut pas imaginer qu'une fois les textes votés, les choses vont évoluer naturellement. Le système juridique doit alors être complété par des programmes d'actions. Il s'agit de travailler avec l'ensemble des acteurs sociaux, pour que la question de l'égalité soit traitée partout et devienne transversale: quelle méthode pour que les femmes aient leur juste place lorsqu'une entreprise embauche, comment mettre en place des modes de garde atypiques... Il s'agit de réfléchir aux problèmes que les femmes rencontrent et trouver des solutions.



Sans Complexe

À 26 ans, Gaëlle Creach est chef d'entreprise. Après avoir racheté, en janvier dernier, les Plâtreries d'Armor, elle dirige 8 salariés.

Pour Gaëlle Creach, la prise de responsabilités tient d'avantage au caractère qu'au sexe.



PHOTO THIERRY JEANDOT

“Embauchée après un contrat en alternance, et l'obtention de mon BTS d'assistante de gestion, je me suis progressivement occupée des chantiers et des ouvriers. Puis, après m'être associée avec mon patron pendant 3 ans, j'ai racheté l'entreprise. C'est un métier et une ambiance de travail qui me plaisent beaucoup. D'autant que les hommes avec lesquels je travaille ne voient pas d'inconvénients à être dirigés par une jeune femme. De fait, je me suis insérée petit à petit et ils ont eu le temps de s'habituer”.

“Cheffe” d'entreprise

“Je ne trouve rien d'exceptionnel au fait qu'une femme dirige une entreprise du bâtiment, même si ce n'est pas commun. Mais il est vrai qu'il faut avoir du caractère et savoir se défendre. Mais il y a aussi des hommes qui ne voudraient pour rien au monde avoir ma place. Cela tient plus au caractère qu'au sexe. Il est évident qu'en tant que femme, je dois plus faire mes preuves, et j'ai moins le droit à l'erreur qu'un homme. Si j'en commets une, c'est forcément parce que je suis une femme! Je dois prouver que je sais de quoi je parle et que je ne suis pas là par hasard. De toute façon, quel que soit le secteur d'activité, les femmes rencontrent les mêmes difficultés. De mon côté, je ne rencontre aucune femme dans le cadre de mon travail et je m'y suis habituée. Dans les annonces que j'ai pu passer pour trouver des ouvriers, une seule femme

“J'ai moins le droit à l'erreur”

s'est présentée pour un poste de jointoyeur. J'aimerais bien que cela marche, cela féminiserait un peu l'équipe”.

Repères

- Seulement 17,1 % des dirigeants salariés d'entreprises sont des femmes.
- La part des femmes cadres supérieurs est de 35 %.
- Malgré leur haut niveau de formation, seulement 15,6 % des femmes occupent un poste d'ingénieur ou de cadre technique.

s'est présentée pour un poste de jointoyeur. J'aimerais bien que cela marche, cela féminiserait un peu l'équipe”.

Vie de famille

“S'il y a peu de femmes chefs d'entreprise aujourd'hui, c'est parce qu'à côté, il y a la vie de famille, souvent difficile à aménager. J'ai 2 garçons, de 1 et 3 ans. Avec des journées de travail qui démarrent à 7h30 et finissent à 19h30, il faut s'organiser. Mes garçons auront grandi avec le papa qui les récupère à l'école et la maman qui rentre plus tard. J'espère que cela aidera à leur transmettre cette idée d'égalité entre hommes et femmes. Beaucoup d'hommes n'ont pas suivi l'évolution des femmes. Or, si elles veulent s'investir dans leur travail, elles ont besoin d'un appui. De toute façon, on part toujours avec un handicap”.



Le Conseil général et le programme Equal

Le programme européen Equal vise à lutter contre les discriminations dans le domaine de l'emploi et du travail à partir de projets locaux innovants. Dans les Côtes d'Armor, deux thèmes ont été retenus dans le cadre de ce projet initié par le Conseil général, en partenariat avec le Pays de Guingamp, le Comité de Service aux Personnes, l'Adie, Lamballe Communauté, la Boutique de Gestion, le CIDF, la Chambre de Métiers de Dinan, le Pays du Centre Ouest Bretagne et la FDSMAD22. Ces deux thèmes sont :

- Les services d'aide à la personne développer les emplois qualifiés et durables notamment par la mutualisation des temps de travail et la formation. Offrir des possibilités de services adaptés aux contraintes professionnelles des femmes (assistance 24h/24 pour personnes âgées et handicapées, garde des enfants en horaires atypiques).
- L'entrepreneuriat des femmes actions de sensibilisation et de formation, renforcement des réseaux d'accompagnement... Dans le cadre de la journée départementale de la création d'entreprise du 30 septembre prochain, le projet Equal fera l'objet de présentations au public à Guingamp, Dinan, Saint-Brieuc et en Centre Ouest Bretagne.

Conseil général

Mission Europe et International
> 02 96 62 63 72
www.cotesdarmor.fr

Femme au foyer, un choix ?

Repères

- Les femmes consacrent en France 3 h 48 par jour aux tâches domestiques, contre 1 h 59 pour les hommes. Pour comparaison, les Suédoises passent 3 h par jour aux mêmes tâches domestiques, alors que leurs conjoints y consacrent 2 h 30.
- En France, le congé de paternité, qui permet à un homme de prendre 14 jours de congés payés à 100 % du salaire, dans les 3 mois suivant la naissance de son enfant, n'est utilisé que par 1/3 des hommes y ayant droit.

"Ce ne sont pas les boulots que j'ai exercés qui m'épanouiront professionnellement!"

Après divers petits boulots, Carole Castrec a décidé de s'arrêter pour élever ses deux enfants de 18 mois et 6 ans. Femme au foyer, un rôle qui semble mieux lui convenir que celui de salariée...

"J'ai toujours prévu d'élever mes enfants en restant à la maison. D'autant que je n'ai jamais vraiment su quelle profession je voulais exercer. J'ai fait des petits boulots sans importance en intérim, et cela ne m'a jamais convenu. Alors je me suis arrêtée complètement à la naissance de ma première fille. Je ne veux pas faire le même travail toute ma vie. C'est pour cela que je ne sais pas trop quoi faire. Ce ne sont pas les boulots que j'ai exercés qui m'épanouiront professionnellement ! J'ai une formation de secrétariat comptabilité et finalement, cela me sert plus pour gérer le budget de la maison que pour trouver un travail. J'aime être à la maison, car j'aime autant faire du ménage que du jardinage, du bricolage... Ce n'est pas toujours la

même chose. Personne ne jugera mon travail. J'ai fait également ce choix, probablement parce que je manque de confiance en moi, mais je ne me considère pas comme une femme au foyer. J'ai tout de même l'impression de travailler.

"C'est moi qui élève mes enfants"

Quand je m'occupe du jardin, je suis paysagiste, je suis bricoleuse quand je repeins un mur et aussi femme de ménage évidemment. Mais au moins, c'est moi qui élève mes enfants, ce n'est pas quelqu'un d'autre. Il est vrai qu'aujourd'hui, les femmes n'ont plus tellement le choix quand elles travaillent, car les congés pour élever les enfants ne sont pas adaptés. Mais de mon côté, je préfère privilégier mes enfants au travail, à moins d'être son propre patron... Le travail c'est juste pour gagner de quoi vivre. Si on pouvait tous être millionnaires et s'en passer, peu de gens travailleraient. C'est plus une obligation qu'un plaisir.

On a trouvé notre équilibre

Et puis je sais bien que même si je travaillais à temps plein, on a beau partager les tâches avec le conjoint, au final c'est toujours la femme qui en fait le plus à la maison. Bien sûr, je suis dépendante de mon mari financièrement, mais il est dépendant de moi pour tout le reste : pour manger, la gestion du budget, les travaux domestiques... J'entends bien tous ces discours féministes et tant mieux si ça change, mais c'est facile de parler... Je n'ai pas attendu que l'on dise que la femme était l'égale de l'homme pour me sentir égale. Au contraire, je ne me sens pas inférieure à mon mari, même si c'est moi qui fais la vaisselle. On a trouvé notre équilibre. C'est une distribution des tâches et j'ai mon mot à dire.

Je viens de suivre une formation d'assistante maternelle. Il s'agira plus d'argent de poche que d'un revenu complémentaire. Quoi qu'il en soit, je me sens indépendante et beaucoup plus épanouie que si j'étais caissière dans un supermarché !"

PHOTO THIERRY JEANDOT



Sarah, la tête haute

À 20 ans, Sarah le Bailly a vécu un véritable parcours du combattant. Après avoir été propulsée brutalement dans le pire des relations entre hommes et femmes, elle a décidé de se battre pour le respect et les droits des femmes.

"Lorsque j'avais 14 ans, je suis partie en Angleterre pour perfectionner la langue. Nous étions un groupe de jeunes envoyés par le même organisme. Parmi eux, j'étais la proie d'un garçon qui m'a harcelée et agressée pendant 15 jours. Les animatrices voyaient les mains qui broyaient mes seins, me touchaient le sexe, me battaient... Il n'y a eu aucune réaction. C'était difficile de se plaindre, on ne se rend pas vraiment compte de ce qui arrive, d'autant que je me sentais coupable et j'étais menacée de mort... Je ne savais pas comment m'en sortir".

Réactions

"Un jour, devant la télé, je suis tombée sur Samira Bellil, auteur de "Dans l'enfer des tournantes". J'ai acheté son livre qui m'a beaucoup secouée, car elle se situait moins en tant que victime qu'en tant que battante. Elle a été un exemple pour moi. Quelques mois après mon agression, je suis allée à la MJC du Plateau à Saint-Brieuc avec la volonté de sensibiliser les jeunes. Avec 2 amies, nous avons monté le collectif "Filles d'aujourd'hui, femmes de demain". Nous avons lancé des débats, mis en place des journées de prévention en présence de Samira Bellil, Fadela Hamara de "Ni putes ni soumises" et d'autres. Les jeunes ont été très touchés par les discours et les témoignages".

La colère

Au retour de ce séjour en Angleterre, tous les adultes qui m'entouraient ont fermé les yeux, excepté l'infirmière scolaire qui m'a beaucoup soutenue et a prévenu mes parents auxquels je n'avais rien dit. J'étais sous le choc. Pendant un temps, j'ai voulu oublier, mais j'ai commencé à faire des cauchemars et c'est devenu un enfer. Un an et demi après les faits, j'ai porté plainte au commissariat. Je suis tombée sur une femme (c'est encore pire comme trahison), qui n'a pas voulu inscrire tous les éléments dans le procès-verbal. Elle a été très froide et je me sentais encore plus coupable. Elle m'a demandé si je ne l'avais pas un



PHOTO THIERRY JEANDOT

peu cherché, comment j'étais habillée... c'est toujours la même chose ! Les portes étaient grandes ouvertes, différentes personnes allaient et venaient en entendant mon histoire, de la femme de ménage à un homme présent pour sa voiture volée... c'était insupportable. Finalement, mon dossier a été classé sans suite trois fois, malgré les témoignages des autres jeunes. Faute d'un travail correct au commissariat, les faits n'étaient "pas assez caractérisés".

Alors je me pose des questions quant à la réelle considération que l'on porte aux femmes. Car mon cas n'est pas unique. À 13 ans, la petite Marine s'est faite violer par 5 garçons âgés de 11 à 16 ans. Pendant 3 ans, la justice a joué au ping-pong avec son dossier. En mars dernier, le procès conclut : 1 mois de prison avec sursis ! Alors qu'ils ont reconnu les faits. Et comme elle a demandé des dommages et intérêts, les familles ont osé faire appel pour ne pas payer ces indemnités...

Je suis terriblement en colère. Comment ces garçons peuvent-ils comprendre si on les protège ? Officiellement, on dit que c'est inadmissible, mais concrètement tout le monde s'en fout. Je ne sais plus quoi penser".

Aujourd'hui

"Aujourd'hui, je me sens une citoyenne engagée, mais je ne me sens pas une citoyenne reconnue. Beaucoup d'entre nous sont devenues un peu tigresses parce qu'on en a assez, on a peur d'être prises pour des filles faciles et les garçons ne savent plus comment nous aborder. C'est devenu compliqué. Mais quoi qu'il arrive, il va falloir continuer à se battre. Je suis en train de préparer un livre qui relate mon expérience de 14 ans à aujourd'hui. Ce sera ça mon procès. Mon message est dans le titre : "Garde la tête haute, quoi qu'il arrive".

"Aujourd'hui, je me sens une citoyenne engagée, mais je ne me sens pas une citoyenne reconnue".

Repères

- Parmi les jeunes de 15-25 ans, 4,1 % des filles déclarent avoir été victimes de rapports sexuels forcés.
- Une femme meurt tous les 4 jours des suites de violences au sein du couple.
- En 2004, 8 899 hommes ont été condamnés pour crimes et délits sur conjoints.

Espace d'accueil et d'écoute des femmes victimes de violences

Place du Centre,
22340 Locarn
> 02 96 68 42 42

SOS Viols femmes Informations

> 0 800 05 95 95
www.solidaritefemmes.asso.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



"Il n'y a pas que les filles qui pleurent !
Tout le monde a le droit de pleurer
si cela ne va pas".

Entre deux cultures

Née au Mali, mère de 3 enfants et en attente du quatrième, Rokiato Keita est rédactrice dans le domaine des marchés publics. Arrivée en France en 1991 à l'âge de 19 ans, elle fait aujourd'hui partie du conseil d'administration du Centre d'Information du Droit des Femmes (CIDF).

“Vu mon parcours et mon origine malienne, je me reconnais dans le combat du CIDF. Je suis issue d'une famille de 8 filles et 1 garçon. On a souvent entendu dire que mon père n'avait presque pas d'enfants, car les filles comptent peu. Heureusement, ma mère a voulu que nous fassions des études, et réussissions autant que les hommes”.

Ici

“En France aussi, il y a un combat à mener. C'est un peu étonnant, mais il y a de nombreuses choses qui ne sont pas gagnées. La loi est complètement égalitaire, mais dans les

faits, les femmes ont toujours plus de mal que les hommes. La majorité des gens n'a plus le sentiment que des problèmes persistent et méritent que l'on se batte. Tant qu'elles sont à l'école, les filles ont l'impression que tout va bien, mais dès qu'elles entrent dans la vie active, c'est autre chose. Au quotidien, en France comme au Mali, la femme a la lourde charge de son foyer. Elle a le double emploi de sa profession et des tâches ménagères qui ne sont pas réparties de façon égalitaire. Les pères aideront plus facilement aux devoirs qu'à la cuisine, c'est plus valorisant... Il faudrait que les hommes s'investissent plus à la maison. Il y a des pères que l'on dit “modernes” qui s'y mettent. Les femmes sont modernes

depuis des siècles alors ! Je dis à mes enfants qu'une cuisine n'est pas faite que pour les filles. Nous faisons très attention avec eux. Ce sont des petits détails. Quand on dit : “arrête de pleurer comme une fille !” par exemple. Mais il n'y a pas que les filles qui pleurent ! Tout le monde a le droit de pleurer si cela ne va pas. Pour moi cela passe essentiellement par l'éducation des garçons. Nous devons leur apprendre très tôt que l'égalité est sur tous les plans. S'il y a des femmes qui décident d'être mère au foyer, c'est un choix que je respecte, mais je pense qu'il doit être passager. Cela peut répondre à une envie d'élever ses enfants jusqu'à

un certain âge et c'est gagnant pour eux. Mais je crois que la femme a intérêt à travailler, pour elle et aussi pour ses enfants. Il n'y a pas que l'aspect financier, il y a aussi l'aspect vie sociale, ouverture d'esprit...”

Et là-bas...

“Au Mali, c'est surtout l'accès égal aux études qui pose problème. Dès le départ, on privilégie les études des garçons plutôt que celles des filles. Ces dernières ont donc conscience très tôt de leur situation d'infériorité et sont vite baignées dans ce combat. C'est pourquoi il y a plus de femmes engagées au Mali qu'ici. Or, même pour celles qui ont fait des études, le poids culturel fait que l'homme reste dominant. Pourtant, dans les textes, le code civil malien est très proche du code civil français. Mais au quotidien, même

une femme qui travaille est soumise à l'autorisation de son mari pour de nombreuses choses. Quoi qu'il en soit, je pense que tout ce qui est gagné ici pour les femmes, est gagné aussi là-bas et partout dans le monde”.

“Plus de femmes engagées qu'ici”

Un Espace Femmes pour le Pays de Dinan

Le premier Espace Femmes de Bretagne s'est ouvert à Dinan afin de renforcer la promotion sociale et culturelle des femmes, leur accès aux droits, et lutter contre toutes formes de discriminations et de violences. Il se veut un lieu d'informations, de rencontres et d'expression pour toutes les femmes.

Espace Femmes du Pays de Dinan

52, rue du 10^e d'artillerie,
22100 Dinan

> 02 96 85 60 01

espacefemmes.pays.dinan@cegetel.net



Repères

- Le taux d'activité des femmes est passé de 40 % en 1960 à 80 % en 2005.
- Parmi les 3,2 millions de salariés gagnant moins que le Smic, 80 % sont des femmes.
- 80 % des 4 millions de salariés en temps partiel sont des femmes.
- 900 000 femmes sont en temps partiel contraint.
- Sur 1,2 million de personnes en situation de sous-emploi, 80 % sont des femmes.
- La retraite des femmes est inférieure de 42 % à celle des hommes.

Le combat d'une femme en entreprise

Aînée d'une famille de 7 enfants, elle-même mère de deux enfants de 12 et 18 ans, Chantal Jouan est ouvrière chez Chaffoteaux depuis 25 ans. Un milieu difficile dans lequel elle a trouvé sa place non seulement en tant que salariée, mais également en tant que syndicaliste.

“Quand on a un père ouvrier qui ne prenait pas de congés l'été pour nous nourrir, cela marque toute une vie. J'ai eu un Bac de comptabilité, mais c'est comme opérateur-régleur que je suis entrée à Chaffoteaux il y a 25 ans. J'ai pris le premier travail que je trouvais et finalement la mécanique m'a passionnée. Aujourd'hui, il y a de moins en moins de femmes dans notre activité, car elles sont de moins en moins nombreuses à s'orienter vers le technique et la métallurgie. Quand j'ai démarré, il y avait au moins 40 % de femmes ; aujourd'hui, nous sommes 25 %. Et sur une soixantaine de cadres, il n'y a qu'une seule femme.

Depuis 2000, je suis secrétaire du syndicat et du CHSCT (Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail). Il y a très peu de femmes qui s'investissent dans les syndicats, mais c'est indispensable. Car les hommes s'attachent surtout à la sécurité, et ne pensent pas à la santé morale et au bien-être des femmes. Je l'ai fait aussi pour ne pas oublier ce que mon père a fait pour nous. Il s'agit de transmettre des valeurs et de se battre pour les femmes. Nous avons eu dernièrement un plan social. Les bureaux et la Recherche ont été particulièrement touchés, sur des postes essentiellement féminins. Nous avons dû avertir la Direction par deux fois que nous l'attaquerions au tribunal si elle persistait. De fait, les femmes sont combattives, mais on sent qu'il faut qu'elles en fassent plus pour se faire reconnaître. Alors elles acceptent plus de choses que les hommes”.

Concilier travail et vie de famille

“Ici, les conditions de travail sont difficiles pour les femmes, car ce sont les 2x8 obligatoires et on travaille à la chaîne. Une semaine on démarre à 5 h 30 le matin et l'autre semaine on termine à 20 h 30. Moi, j'ai la chance d'être en journée, mais les autres mères de familles doivent s'adapter et trouver des solutions avec les

mamies, le conjoint... Alors on est pris entre deux feux, car on veut se battre pour notre travail, mais l'esprit de famille compte aussi beaucoup. Et puis c'est une garantie d'avoir un emploi, face aux séparations. C'est important de savoir qu'on n'est pas tributaire du conjoint. La société ne nous donne pas les moyens de réussir et elle nous culpabilise. On sent que les enfants vont peut-être moins bien qu'avant et on nous en tient responsables.

“On est entre deux feux”

Aujourd'hui, être une femme est à la fois passionnant et difficile, car on veut réussir dans tous les domaines, vie privée et professionnelle, avec la culpabilité si on n'y arrive pas. Et puis avec des horaires pareils, comment s'investir ailleurs dans la vie de la cité, être déléguée de classe... Il y a une forte pression morale de la part de la société. Le monde du travail n'est pas fait pour les femmes”.



“Être une femme est à la fois passionnant et difficile”.



Photo DR

Jean-François (2^e à partir de la droite) est intervenu dans l'urgence, tout en continuant de former des secouristes indonésiens.

Le bac avec mention

En 2006, le taux de réussite au baccalauréat général s'élève à 89,4 % dans les Côtes d'Armor. Le bac technologique est à 83,8 % et le bac professionnel à 82,1 % (résultat provisoire). Consignes d'indulgence ou pas (suite au mouvement anti-CPE), l'info réside moins dans la valeur absolue des chiffres que dans leur comparaison avec les scores nationaux.

Ainsi, les taux de réussite des étudiants du département sont nettement supérieurs aux résultats hexagonaux (respectivement 86,5 %, 77,2 % et 76,8 %), ce à quoi, il est vrai, les départements bretons sont habitués.

Des chiffres communiqués par Armorstad, la base de données statistique de Côtes d'Armor Développement. www.cad22.com rubrique Armorstad.



“J'étais justement sur le point de m'envoler pour l'Indonésie, à destination de Banda Aceh, où PoSF mène depuis un an et demi un programme de reconstruction et de formation pour les services de secours locaux, à la suite du Tsunami de décembre 2004. J'y interviers pour la formation d'une soixantaine de pompiers indonésiens. J'ai dû détourner ma route au dernier moment”, raconte Jean-François. À Java, les volontaires français sont rejoints par quatre pompiers de Banda-Aceh, justement de ceux qu'a formés PoSF. L'équipe s'installe dans le village de Segoroyoso, déblaie et refait la toiture de l'école pour y installer un centre de soins opérationnel dès le 31 mai. En une semaine, plus de 200 personnes y seront soignées par Jean-François, seul médecin de l'équipe :

fractures, traumatismes, plaies infectées... “Seul le petit habitat a été touché et les blessés avaient déjà été tirés des décombres par les valides. Notre mission était donc essentiellement axée sur les soins”.

La formation des secouristes locaux

Huit jours plus tard, une autre équipe de PoSF prend le relais. “Je retiendrai de cette mission qu'elle nous a montré, à travers le travail et l'efficacité sur le terrain de nos 4 pompiers de Banda Aceh, le bien fondé de notre action de formation”. En prenant sur l'enveloppe de 200 000 € votée en 2005 pour l'aide aux victimes du tsunami, le Conseil général a exceptionnellement financé cette opération d'urgence à Java (14 000 €). “Excep-

tionnellement”, parce que le reste de ces 200 000 € est affecté à des actions dans la durée : participation au fonds de concours de l'Assemblée des Départements de France, auprès de l'ambassade de France à Djakarta, pour les ONG indonésiennes œuvrant à l'amélioration des conditions de vie et d'accès aux services des sinistrés du tsunami ; aides à la filière pêche à Banda Aceh en liaison avec d'autres collectivités bretonnes ; enfin, mission exploratoire pour l'aide aux populations les plus défavorisées de l'État indien du Tamil Nadu, particulièrement touchées par le raz de marée, en partenariat avec l'association INDP⁽¹⁾ basée à Gouarec. ■

Bernard Bossard

(1) Service départemental d'incendie et de secours
(2) Réseau interculturel pour le développement et la paix.



fédération régionale des pays touristiques et la chambre régionale de commerce et d'industrie, vient d'intégrer un nouveau venu : l'Auberge du Bas du pont à la Roche-Derrien, chez M. et Mme Catoire. Le guide 2006 “Restaurants du terroir” propose une présentation des pays touristiques, une histoire des produits locaux ainsi que de nombreuses recettes. Disponible dans les offices de tourisme. ■

02 97 51 46 16
www.tourismebretagne.com

Savoir-faire anciens

Les “vieux métiers” ont de l'avenir



Photo Thierry Jandot

L'objectif est de démontrer que les savoir-faire anciens représentent de réelles perspectives d'emploi en milieu rural.

À cette occasion, une quinzaine d'osiericulteurs exposeront leurs produits à la vente et assureront des démonstrations. Parmi eux, Christian Guérin, osiericulteur-vannier à Lescouet et membre d'Accueil paysan 22. “Nous souhaitons nous inspirer du festival de la vannerie, qui existe depuis quatre ans à la Chapelle-des-Marais (44) en Brière”. À cette différence près que Bon-Repos accueillera d'autres

activités : tourneurs sur bois, potier, plantes médicinales et légumes anciens, débardage à cheval, pôle “écoconstruction” et de nombreuses animations pour les enfants. L'objectif est de mieux faire connaître des savoir-faire traditionnels aujourd'hui en danger d'oubli, de montrer qu'ils sont porteurs de débouchés, de les faire revivre afin de créer de l'activité en milieu rural. “Pour les vanniers, ce sera l'occasion de donner à voir la

L'abbaye de Bon-Repos, à Saint-Gelven, accueille le 1^{er} festival des savoir-faire anciens les 23 et 24 septembre. Organisé par l'association Accueil Paysan 22, en partenariat avec la FR Civam, elle aura pour thème la vannerie.

diversité de notre travail. Chacun a son style, travaille avec des variétés d'osier, des couleurs, des formes différentes. Pour ma part, je fabrique plutôt des objets utilitaires, comme des corbeilles à pain, des paniers à provisions ou de l'ameublement. D'autres privilégient davantage les objets décoratifs”, explique Christian. A retenir : une table ronde le samedi à 10 h sur “Les savoir-faire d'hier font les emplois de demain”. Dîner et fest-noz le soir. Cette manifestation est soutenue par le programme “PANIER”*, pour le développement des emplois ruraux, en partenariat avec le Conseil général. ■

* Soutenu par le Fonds Social Européen dans le cadre du programme Equal.

02 96 58 01 79 ou 06 81 26 19 33
www.civam-bretagne.org

Visite d'entreprise

TSCI, familiale et spécialisée

Fin juin, Claudy Lebreton rencontrait Christian Blais, directeur de TSCI, entreprise de Plélo spécialisée dans la fabrication de citernes pour l'aliment du bétail. “Les visites d'entreprises me permettent de mieux apprécier le tissu économique du département et sont l'occasion d'un échange. J'ai sollicité Christian Blais non seulement en sa qualité de directeur de TSCI, mais aussi pour ses fonctions de président de l'Upia [Union patronale interprofessionnelle d'Armor] afin de réfléchir ensemble aux aides de la collectivité départementale en direction des entreprises”, a expliqué Claudy Lebreton. Née en 1990, TSCI a su conserver

un caractère familial. Séverine et Nolwenn, les deux filles du Pdg, s'occupent respectivement de la production et de la partie administrative et commerciale. Au fil des ans et des alliances, l'entreprise a intégré une holding dont elle est majoritaire et qui regroupe 120 personnes (une quarantaine pour TSCI). Le groupe occupe 35 % du marché français sur son secteur d'activité. Les métiers de TSCI sont divers, du chaudronnier au soudeur, en passant par l'hydraulicien. Avec une difficulté de taille : le recrutement. “Alors que nous recevons 200 réponses pour un poste de secrétaire, nous n'en avons aucune pour un soudeur”, indique Christian

Blais. Cet échange fut enfin l'occasion d'évoquer la crise avicole, conséquence de la grippe aviaire. Pour Christian Blais, il s'agit là d'une crise conjoncturelle qui vient s'ajouter à une crise structurelle concernant l'ensemble de l'alimentation animale. “Depuis 3 à 4 ans, le tonnage de l'aliment du bétail en France a diminué de 10 %. Ce marché sera obligatoirement en baisse dans les années à venir”. Un constat qui pour autant n'entame pas son optimisme. La raison ? Des débouchés prometteurs du côté des pays de l'Est. ■



Photo Thierry Jandot

Samedi

30 septembre

La journée départementale de la création d'entreprise

Boutique de gestion, CCI, chambres de métiers, plateformes d'initiatives locales, administrations, agences de développement... nombreuses sont les structures qui interviennent, au niveau local, pour l'accompagnement des créateurs d'entreprises : montage juridique et administratif, demandes de prêts et de subventions... De leur côté, les collectivités mettent en place des aides spécifiques. C'est le cas notamment du Conseil général, qui a initié de nombreuses aides, notamment Créarmor, dont ont déjà bénéficié plus de 300 jeunes entreprises. Parce qu'il n'est pas toujours évident pour un porteur de projet de s'y retrouver, le Conseil général a souhaité fédérer tous ces organismes d'accompagnement et proposer aux candidats à la création de les rencontrer le même jour, en un même lieu, pour faire analyser leurs projets et recevoir tous les conseils utiles en matière de financements, de formalités, etc. Ainsi est née l'idée d'une Journée départementale de la création d'entreprises, qui aura lieu le 30 septembre, dans chacun des 6 pays du département, à Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac, Rostrenen et Saint-Brieuc. Lieux précis et horaires > 02 96 62 46 16 ou sur www.cotesdarmor.fr

Société coopérative de production (Scop)

Un homme, une voix

Cinq capitaines
pour un même
bateau.

La démocratie en entreprise, tel est l'un des axes fondateurs des Scop. Un principe qui en rappelle d'autres et qui se traduit par une participation de chaque salarié à la prise de décision mais aussi aux bénéfices de la société. Lerco, entreprise de bâtiment de Trémeur, en a fait son credo.



Au départ de l'aventure, ils sont quatre, tous licenciés économiques d'une même entreprise de bâtiment. "Les gars m'ont dit qu'il fallait monter quelque chose, se souvient Philippe Ermel, gérant de Lerco. Quand on a commencé à en discuter nous ne voulions pas d'une société avec une personne qui commande seule. Lorsque par exemple une décision d'investissement importante se présente, on en discute toujours ensemble. C'est pour ça qu'on a choisi le statut de Scop. On travaille dans un esprit totalement différent. On ne se pose même pas la question de savoir si les autres seront à l'heure au boulot. Chacun prend ses responsabilités."

"Pas un jour sans travail"

Lerco démarre donc le 3 octobre 2005. Après un début difficile - "il a fallu démarcher, aller à la rencontre des gens qui s'apprêtaient à restaurer" - l'entreprise trouve rapidement le bon tempo. "Depuis le 1^{er} chantier, il n'y a pas eu un jour sans travail, tantôt c'est une dalle qu'il faut couler, tantôt un muret à réaliser", constate Philippe.

Lerco s'est fait une spécialité de la restauration, qui constitue 80 % de son activité, le reste étant de la construction de maisons neuves. "Pour ce qui est de la rénovation, nous intervenons sur l'ensemble de la maçonnerie, essentiellement les ouvertures et les sols. En revanche nous n'appliquons pas d'enduits. La difficulté sur ce type de chantier consiste à évaluer le temps nécessaire et les risques. Il faut se plonger dans l'histoire de chaque maison, tenir compte des modifications qu'elle a subies au cours du temps."

Le choix de la brique

L'entreprise privilégie la brique au parpaing. Plusieurs raisons à cela. D'abord la brique est plus intéressante en terme d'isolation thermique. "C'est aussi un matériau qui est propre, moins rugueux, et qui demande moins de manutention. On peut la découper à la tronçonneuse alors que le parpaing se rectifie au marteau, il y a moins de déchets." Les joints, quant

à eux, sont réalisés avec un produit composé à 80 % de chaux. "Pour l'étaler nous utilisons un gabarit qui permet d'obtenir un vide au milieu, ce qui améliore encore l'isolation". Pour sa création, Lerco a bénéficié d'un accompagnement par l'Union régionale des Scop de l'Ouest ainsi que d'une suppression partielle de charges sociales pendant un an. Le Conseil général, de son côté, lui a octroyé une aide de 7 600 €. "Ça fait que nous n'avons pas rencontré de problèmes de trésorerie", explique Philippe qui envisage l'avenir avec sérénité: "à partir d'octobre nous serons désormais sans béquilles, mais nous sommes confiants car il y a du travail".

Laurent Le Baut

CONTACT

Lerco
La Gouverdière
22250 Trémeur
06 11 90 50 79



Société Le Gall

Grande utilisatrice du port départemental du Légué (articles pages 28-29), l'entreprise exporte plus de 20 000 tonnes de ferraille par an.

L'art du recyclage

Les industriels sont aujourd'hui engagés de fait dans une démarche de développement durable, car ils doivent assurer la "deuxième vie" des produits qu'ils fabriquent. Des produits de plus en plus recyclables, que l'entreprise Ludovic Le Gall trie, valorise et exporte.

De nombreux Briochins se souviennent de la société Le Gall quand son siège était encore rue Jules-Ferry. Plus de 40 ans ont passé et, aujourd'hui, l'entreprise brasse pas moins de 100 000 tonnes de ferraille par an. Son champ d'intervention comprend trois volets. Le plus important est le recyclage de la ferraille et des métaux non ferreux qui, à lui seul, représente 60 % de l'activité. La gestion des déchets industriels, banals ou dangereux, représente quant à elle 20 %. Reste enfin la démolition (désamiantage, déblaiement avant travaux, démolition de superstructures métalliques et béton) pour une part de 20 %.

Comptant 70 salariés, la société Le Gall, qui a su conserver un caractère familial, est désormais répartie sur quatre sites: Ploufragan, Ploumiliau, Briec(29) et Pontivy(56). En outre, elle possède quatre filiales dont une en Pologne: Le Gall Polska. Son directeur, Philippe Le Gall, jette aujourd'hui un regard distancé sur l'évolution du métier. "L'industrie du recyclage a beaucoup changé. D'abord parce que nous utilisons de nombreuses machines. Ensuite parce qu'il y a

une réelle prise de conscience du côté des organisations professionnelles (CCI, chambres des métiers, chambres d'agriculture, unions patronales), lesquelles ont mis en place des programmes pour apprendre à mieux gérer les déchets et notamment les déchets dangereux". Autre évolution majeure: le marché de la ferraille s'est mondialisé. "Il existe un marché mondial de l'achat et de la revente de ferraille. Sur ce marché, dont les cours sont fluctuants, la France exporte beaucoup, en Espagne, mais aussi en Chine". Dès lors, il n'est pas étonnant que Philippe Le Gall soit devenu un utilisateur régulier du port du Légué, d'où part désormais sa ferraille avant d'entamer, ailleurs, une nouvelle existence.

Une responsabilité élargie du producteur

Du côté de la législation, des directives européennes ont consacré la notion de "responsabilité élargie du producteur". "Elle oblige les producteurs à financer le recyclage

de leurs produits ou à souscrire à des éco-organisme (Eco emballage, Aliapur, Corepil, etc.) ayant reçu un agrément de l'Etat pour récupérer des marchandises. De notre côté, nous sommes amenés à intervenir en tant que sous-traitants de ces organismes."

Et dans son domaine, à savoir la collecte, le recyclage et l'acheminement des déchets, c'est peu de dire que l'entreprise Le Gall se situe à la pointe. Cela est dû à des investissements importants: grue hydraulique, presse cisaille, bassin de rétention. Mais aussi à une stratégie de diversification: collecte de piles, de batteries et de déchets électriques et électroniques divers comme par exemple les écrans d'ordinateurs ou de téléviseurs en fin de vie. Et cela ne devrait pas s'arrêter. Pour preuve, l'obligation de valorisation matière sur les voitures qui sera de 95 % en 2012. Autant dire que recycler est désormais un acte réfléchi. Et si consommer le devenait aussi?

L'industrie du recyclage a beaucoup changé



LUDOVIC LE GALL
ZI les Châtelets BP 33
22440 Ploufragan
02 96 94 22 55
contact@ludovic-legall.com

Chiffre d'affaires :
20 millions d'Euros

Effectif : 70 salariés

Activité : collecter, recycler, retraiter et acheminer les déchets industriels et les métaux.



Joëlle Robin



Yvon Roussel, président de la fédération de Bretagne des batteries-fanfars.

23 batteries-fanfars en Côtes d'Armor

Il existe 78 batteries-fanfars en Bretagne dont 23 en Côtes d'Armor, ce qui fait du département le 1^{er} sur le plan régional et national. Pour preuve de ce dynamisme : les stages de formation dispensés par la fédération de Bretagne des batteries-fanfars sont devenus des stages nationaux et accueillent un public venu de toute la France.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Batteries-fanfars

Plus qu'un simple patri moine

Avec 23 sociétés, les Côtes d'Armor se situent en tête des départements français en matière de batteries-fanfars. Si ce dynamisme puise largement dans l'histoire des patronages laïcs et catholiques, rien n'aurait été possible sans l'effort de structuration mené depuis les années 70.

“ On conçoit immédiatement la batterie-fanfare dans son rôle protocolaire républicain. Pour le grand public on ne sait même faire que ça. Or, ça ne représente que 1 % de notre répertoire ! ” Yvon Roussel, président de la fédération de Bretagne des Batteries-fanfars (fbbf), dont le siège est à Saint-Brieuc, entend bien changer l'image trop souvent véhiculée par sa discipline. “ Les batteries-fanfars, poursuit-il, sont capables de jouer un rock, un swing, des musiques de films, du folklore latino américain ou encore reprendre des vieilles chansons bretonnes ”.

Quelque peu tombés dans l'oubli, ces ensembles musicaux nés sous l'ancien régime reviennent au goût du jour dans le courant des années 70. Yvon Roussel se souvient : “ en 1972 je suis revenu dans la région et, lorsque j'ai vu qu'il n'y avait plus rien, j'ai créé la 1^{re} école de musique associative, au Cob (Club olympique briochin). À partir de là, on a créé une batterie-fanfare. Progressivement on a élargi le cercle et des sociétés se sont mises en place à Quessoy, Lamballe, Prat, Guingamp, Plémy...”

La fbbf, elle, est née en 1980. “ Nous avons mis sur pied des stages de formation, d'abord des matinées de travail, puis des week-ends pour les meilleurs, de façon à ce qu'ils puissent apprendre aux autres, et ensuite des stages d'une semaine durant l'été. Aujourd'hui, nous avons un plan de formation sur l'ensemble de l'année ”. La fbbf vise surtout à aider les écoles de musique associatives en mettant à leur disposition un fond documentaire mais surtout en dispensant des cours. “ Pour cela, nous avons recours à des professeurs itinérants qui ont leur diplôme de chef de pupitre. Nous avons tenu à mettre l'accent sur la connaissance du solfège car auparavant la transmission était basée sur l'oralité. Il en a résulté que lorsque les enseignants ont disparu, tout s'est cassé la figure. Nous ne voulions pas répéter les mêmes erreurs. Nous avons enfin fait en sorte de rapprocher et de faire jouer ensemble les batteries-fanfars, les harmonies et les bagadou, ce qui est tout de même plus intéressant que de se regarder en chien de faïence et d'intervenir les uns après les autres ”.

“ Nous avons mis l'accent sur le solfège ”

Interdites en 1815

C'est sous l'ancien régime que démarre l'histoire des batteries-fanfars. À l'époque, Jean-Baptiste Lulli, compositeur à la cour de Louis XIV, fut le 1^{er} à mettre les cuivres en orchestre, à la demande du roi qui souhaitait organiser de grandes fêtes. La batterie-fanfare est donc une spécialité

française. S'ensuivra une longue tradition, tant dans le domaine militaire (elles étaient utilisées comme moyen de transmission) que dans la vie civile à travers les diverses manifestations sportives et culturelles des patronages laïcs et catholiques. Une histoire tourmentée puisqu'en 1815 la révolution blanche interdit de conservatoire les instruments accusés d'avoir porté la Révolution. Un coup dur pour la batterie-fanfare. Viendra ensuite la réforme “ Edgar Faure ” qui, en 1968, supprime la musique à l'École normale, si bien que les ensembles musicaux des écoles disparaissent à leur tour. À quoi il faut ajouter le déclin des patronages catholiques, et par là même de leurs batteries-fanfars.

Des instruments sans mécanismes

La batterie-fanfare se compose de cuivres (clairons, trompettes, cors, contrebasses, saxhorns) et de percussions (tambours, claviers, timbales, batteries, peaux, petites percussions). Les cuivres ont la particularité d'être naturels, c'est-à-dire qu'ils sont sans

mécanismes (ni coulisses, ni pistons, etc.) à l'exception des saxhorns basses et des contrebasses. Alors qu'un instrument à mécanismes permet d'avoir dès le premier octave toute la gamme chromatique, l'instrument naturel ne permet de faire que deux notes au premier octave. “ C'est donc la globalité des musiciens qui conduit à faire une mélodie. Aucun musicien, seul, ne joue ce que l'on entend. Aussi, les instrumentistes sont obligés de bien connaître leurs notes au bon moment, d'où la nécessité de maîtriser le solfège. Le compositeur, lui, doit bien connaître les notes jouées par chaque instrument. Par exemple, le sol de la trompette est l'équivalent du do du clairon mais ce n'est pas la même couleur, parce que le tube de la trompette est droit alors que celui du clairon est en cornet, bien que ce soit la même hauteur de note. C'est là tout le charme de la batterie-fanfare ”.

Les tambours de 89

Lorsque l'on aborde la batterie-fanfare, difficile de ne pas faire mention des Tambours de 89. Cette

La batterie-fanfare Saint-Mathurin de Moncontour a apporté sa touche musicale et colorée lors du 14 juillet.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un facteur d'intégration sociale

association, présidée elle aussi par Yvon Roussel, partage son siège avec celui de la FBBF. “ En 86, explique ce dernier, il m'a été demandé de réunir 2000 tambours en prévision du bicentenaire de la Révolution française. Après l'événement, nous avons créé l'association internationale de l'école française du tambour que tout le monde a appelée les Tambours de 89. Lorsque j'ai pris la suite de Robert Goute, j'ai installé le siège à Saint-Brieuc et j'y ai créé le festival international du tambour qui rassemble chaque année des groupes de percussions venus d'un peu partout ”.

Laurent Le Baut

Et Yvon Roussel de se réjouir de voir les jeunes réussir dans cette discipline. “ Ce qui les attire en premier, je pense, ce sont les ondes graves ”. Problème : le tambour manque souvent de reconnaissance auprès des parents. “ Il faut que les jeunes aient du caractère car les parents ne savent pas qu'un bon tambour doit jouer à 1400 battements minute. Beaucoup s'imaginent en faire autant avec une vieille lessiveuse et deux manches à balais. La musique est enfin un vecteur d'intégration et de développement des connaissances. Pour la batterie-fanfare par exemple, chacun, passant successivement d'un rôle principal à un rôle secondaire, est essentiel à la vie du groupe. Ça ne peut que favoriser l'intégration des uns et des autres ”.

Festival départemental à Quintin

Le 30 septembre se déroulera le festival départemental des batteries-fanfars à Quintin. Il s'agit, en dehors de tout esprit de compétition, de montrer au public l'étendue des possibilités offertes par les batteries-fanfars.

CONTACT

Fédération de Bretagne des batteries-fanfars
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 94 63 42
www.fbbf22.com



La batterie-fanfare Saint-Yves de Plémy en pleine évolution.

PHOTO DR



Au confluent du Trieux et du Leff, à l'entrée de la vallée fluviale du Trieux se trouve le site de Frinaudour. Ce nom à consonance bretonne signifie, à juste titre, "le nez des deux eaux". Non loin s'élevait au XVI^e siècle le château de Fri an daou dour. Un lieu-dit en a gardé le nom. Rien ne subsiste de la forteresse que le seigneur des lieux, Jean d'Acigné, préféra détruire plutôt que la laisser aux mains des gens de guerre, en pleine guerre de religion. D'aucuns affirment que les pierres de l'édifice servirent à bâtir le pont de chemin de fer qui enjambe les deux rivières. On ne peut accéder à Frinaudour qu'à partir des communes de Plourivo et de Quemper-Guézennec, Quemper signifiant confluent.

Autrefois, un gué permettait de franchir le Leff à marée basse; un bac et un bateau prirent ensuite la relève. Aujourd'hui, le franchissement du Leff se fait dans le train de la ligne régulière Guingamp Paimpol qui sillonne la commune de Plourivo en suivant le Trieux. Le voyage offre des vues remarquables sur la vallée fluviale et la forêt de Penhoat-Lancerf. On peut aussi emprunter le petit train à vapeur de Pontrieux.

À marée haute, les rivières occupent tout leur lit et à marée basse, un mince filet d'eau serpente sous le pont. Les eaux douces et salées se mêlent, donnant vie à des prés salés. C'est le royaume des poissons migrateurs comme le saumon, la truite de mer ou l'anguille. Un chalutier, échoué sous le pont, apporte une touche de mystère. ■

Joëlle Robin

POUR S'Y RENDRE

L'accès à Frinaudour situé sur la rive droite du Leff se fait par Penhoat, village que l'on peut rejoindre de Plourivo. Un sentier balisé en jaune conduit le long du Leff.

Le train

Il circule tous les jours. Horaires sur : www.cotesdarmor.fr

Frinaudour

entre Leff et Trieux

Par le train, des vues remarquables sur la vallée fluviale et la forêt de Penhoat-Lancerf.



Photos Thierry Jeandot

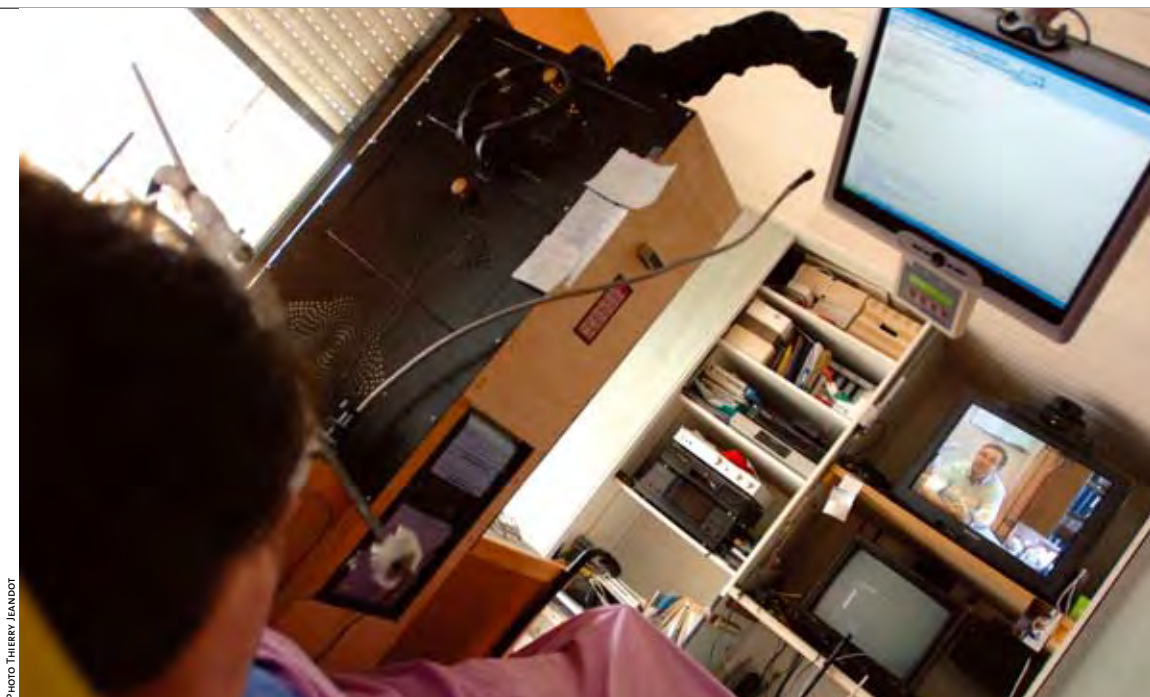


PHOTO THIERRY JEANDOT

S'appuyant sur les nouvelles technologies, Denis Penndu montre que l'autonomie est possible.

Objectif autonomie

Vivre avec le handicap

Chauffeur routier international, Denis Penndu est victime en 1983 d'un accident qui le laisse tétraplégique. Homme de projets, il milite désormais pour l'amélioration des conditions de vie des personnes handicapées, notamment à travers son association Objectif autonomie, qu'il a créée en 2002.

Depuis sa table de chevet multimédia Denis Penndu tient le monde à portée de voix. "Au boulot", "menu", "souris en bas", "souris clic", "repos". Son appareil à commande vocale enregistre le moindre de ses ordres et le transmet à l'ordinateur. Ainsi, le président d'Objectif autonomie peut téléphoner, aller sur Internet, communiquer par visioconférence, alors même qu'il est contraint de rester alité pour cause d'escarres, ces blessures cutanées qui contraignent à abandonner le fauteuil et à rester en position verticale le temps que se fasse la cicatrisation. "Rien qu'aujourd'hui j'ai pu me rendre en quatre ou cinq points de la région, raconte-t-il. En général, je vois au moins une fois la personne physiquement mais ensuite les rencontres se font par visioconférence."

Après son accident, Denis passe 18 mois à Kerpape (56), il ne peut plus bouger que la tête. Qu'à cela ne tienne, dès 1985 il fait du retour à l'autonomie un but dont il ne se départira plus. D'abord en faisant appel à des ingénieurs de France Télécom R&D. Ensemble, ils mettront au point le Covotel, appareil à commande vocale. Puis viendra le chevet multimédia, développé avec l'aide d'entreprises bénévoles. C'est là tout le talent de Denis: avoir su mobiliser des profes-

sionnels. Il en va de même du prototype Sésame: un ordinateur en forme de plaquette amovible s'incorporant directement au fauteuil et dont la réalisation revient au bureau d'études 2ACAT à Lannion.

Et que dire de ce robot mis au point par un ingénieur lannionais? Installé sur un petit fauteuil, il peut être commandé à distance par des mouvements du menton et retransmettre des images grâce à une caméra wifi embarquée.

"Ainsi je peux de mon lit dialoguer avec des personnes présentes dans le jardin ou encore voir la nature. C'est une manière d'élargir son environnement". Le but reste bien entendu, une fois validé l'intérêt de ces prototypes, de passer à une phase industrielle et d'en faire profiter le maximum de personnes handicapées. Déjà, le principe du chevet multimédia devrait être expérimenté au centre de rééducation de Trestel à Trévou-Tréguinec. "Il s'agit d'équiper quatre chambres afin que des tétraplégiques puissent expérimenter le dispositif".

"Donner du sens à la vie"

Outre le développement de ces aides techniques, l'association met en œuvre des actions de prévention, surtout auprès des jeunes. "On les fait



PHOTO THIERRY JEANDOT

essayer des fauteuils manuels et on leur montre les contraintes auxquelles doit faire face la personne handicapée. Nous prévoyons aussi l'achat d'une voiture tonneau et d'un simulateur de crash". Sans oublier l'objectif premier, illustré par le slogan "vivre et rouler au pays". En mettant un minibus à disposition, l'idée est de permettre les loisirs et de briser la solitude. "Nous attendons un 2^e minibus qui est d'ores et déjà financé", annonce Denis.

Enfin, parmi les projets, il y a le souhait de s'installer à Pleumeur-Bodou et d'y développer un pôle de télé-médecine. "Nous commençons à y travailler", indique Denis que décidément rien ne semble en mesure d'arrêter. "Après mon accident, avouet-il, j'ai ressenti une grande frustration de ne plus pouvoir travailler. En créant Objectif autonomie j'ai alors voulu montrer que malgré le handicap il était possible de construire quelque chose et de donner du sens à la vie".

Laurent Le Baut

Objectif autonomie

Espace Ampère
8, rue Bourseul
22303 Lannion
02 96 48 00 45
www.objectifautonomie.org

Gildas Chassebœuf

Chroniqueur au long cours

De 1999 à 2005, Gildas Chassebœuf, peintre illustrateur, a dessiné et commenté la vie du port du Légué. Cargos, oiseaux marins, pelleteuses, dockers... Tout ce petit monde, il l'a observé et couché sur les pages de son "Carnet du port", véritable kaléidoscope aux parfums d'embruns et d'ailleurs.

Chassebœuf est un voyageur. Le port du Légué est son navire. Destination inconnue... Lieu d'embarquement: la rue du Phare à Plérin, au 1^{er} étage de sa maison. C'est là, depuis la fenêtre de son atelier, qu'il a tout vu. En ligne de mire, le phare, l'avant-port, la vieille tour. Plus loin, à 20 km à vol d'oiseau, le cap d'Erquy. Voilà pour le décor. Philippe Noirel, un ami, lui donnera l'idée. "T'es aux premières loges", lui dit-il. Gildas Chassebœuf se lance. "Tout a commencé à la manière d'une gymnastique matinale, comme pour un musicien faisant ses gammes. J'ai accepté de me laisser surprendre. Un cargo qui passe, un voilier sortant du port, il faut agir vite, c'est maintenant, pas après". Tels des brèches dans le quotidien, ces événements l'interpellent, le sortent de ses travaux, de ses occupations du moment. L'idée du livre, elle, ne viendra que plus tard. "Au départ, j'ai appelé ça mon journal, ce sont des amis qui m'ont dit que ça mériterait d'être édité".

Un travail de composition

Très vite, au bout de deux à trois pages, il sent une composition émerger. "Je me suis pris au jeu, dès lors je ne pouvais plus être en deçà." Il diver-

sifie ses techniques, travaille en sens horizontal, utilise le noir et blanc, de la gouache, du crayon de couleur, de l'aquarelle, du pastel... "J'ai surtout voulu que l'exercice reste un plaisir", avoue-t-il.

Au dessin, il ajoute du texte. "Celui-ci ne fonctionne que s'il vient en écho au premier." Le résultat est là: une atmosphère se fait jour. Rien de prémédité pourtant. "Je jette sur le papier des choses sombres toutes naïves. Je donne quelques indications sans être directif. C'est le lecteur qui trouve ensuite des résonances, et cela va parfois bien au-delà de ce que je pouvais imaginer."

"Proposer une vibration"

Le bal des camions et des pelleteuses chargés de désensabler le port, le retour des oies Bernaches, les embarquements et débarquements des Ladoga - ces caboteurs de Saint-Petersbourg -, un pêcheur de vers, une aigrette garzette, la vedette "Orion" en pleine tempête... la vie du port ne s'arrête jamais. L'inattendu, lui, n'est jamais loin. Ainsi de ce dessin montrant le "Grand Léjon", célèbre vieux gréement de la baie de Saint-Brieuc, en carénage sur

les sables de la ville Gilette, avec, en arrière-plan, la silhouette contemporaine du "Jean-Stalaven", le catamaran de Pascal Quintin. Pour Gildas, "c'est l'ensemble de ces éléments qui, en s'additionnant, vont proposer une vibration au lecteur". Le détail y a toute son importance, à l'instar des noms de bateaux, retranscrits avec la plus grande précision. "Rien que leurs sonorités ou le graphisme des lettres cyrilliques suffisent à nous entraîner ailleurs". Ce port, qu'il a vu en construction, il a fini par s'en emparer. "C'est un endroit convivial, authentique et à taille humaine. Jusqu'ici, je me suis attardé sur sa partie ouverte, j'aimerais aller voir ce qui se passe plus en amont, du côté de la vallée, ce doit être une autre atmosphère." Il lui plaît enfin à s'imaginer comment les gens qui ont lu le "Carnet du port" se représentent le site sans jamais s'y être rendus.

"Peut-être y voient-ils un endroit beaucoup plus grand?" À considérer que le rôle de l'art est d'ouvrir sur une réalité plus vaste, le pari serait alors gagné.

La vie du port ne s'arrête jamais

"J'ai surtout voulu que l'exercice reste un plaisir".



PHOTO BRUNO TORREBIA



PHOTO DR.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Laurent Le Baut

Carnet du Port
Éd. du Chasse-marée
128 pages, 35 €
www.chasse-maree.com

L'extension du port de Saint-Cast-le-Guildo va démarrer



PHOTO THIERRY JEANOT

Le chantier du port de plaisance en eaux profondes de 740 anneaux à Saint-Cast-le-Guildo devrait démarrer avant la fin de l'année.

C'est ce qu'a annoncé le 12 juillet Michel Brémont, vice-président du Conseil général en charge de la mer, à l'occasion de l'installation du syndicat mixte de réalisation du port. Ce syndicat regroupe le Conseil général principal financeur du projet (30 %), la commune et la CCI, également co-financeurs. Après quelques incertitudes pour boucler un budget de 20,5 millions d'euros, Michel Brémont a réaffirmé que *"La totalité du financement est aujourd'hui assurée. Nous attendons des aides de l'État et de l'Europe et, même si ces aides ne nous étaient pas accordées, nos autres partenaires se sont engagés à faire un effort supplémentaire"*. À son ouverture, prévue en 2008, Saint-Cast deviendra le seul port en eaux profondes entre Saint-Quay-Portrieux et Cherbourg (Saint-Malo et Grandville sont des ports à écluses).

Port départemental de Saint-Brieuc-Le Légué

Développer l'activité autour du trafic commercial, de la réparation navale et de la plaisance, accompagner l'émergence d'un quartier portuaire vivant et attrayant, voilà en deux mots l'esquisse de ce que sera demain le Légué. Pour en savoir plus, rendez-vous sur place à partir du 16 septembre.



PHOTO THIERRY JEANOT

Projet portuaire, projet urbain

L change, se développe, voit arriver promeneurs, curieux et investisseurs. Signe le plus marquant : le trafic commercial de cabotage a progressé de 30 % en 5 ans. Après 8 ans de travaux et plus de 10 millions d'euros d'investissements, le "vieux" Légué est sorti de sa torpeur et s'affirme désormais comme un axe majeur de développement, tant pour l'économie costarmoricaine que pour la revitalisation urbaine de la façade maritime de l'agglomération briochine.

Aujourd'hui, la modernisation de l'avant-port se poursuit, avec la mise en chantier d'un 3^e poste à quai pour les cargos. Alors que la plate-forme de réparation des grosses unités (jusqu'à 350 tonnes, lire ci-contre) entre en service ces jours-ci, l'espace Rosengart, vaste centre d'activités de la CCI, accueille déjà entreprises et services, juste à côté de la toute nouvelle aire de carénage et d'entretien pour les bateaux de plaisance (10 000 m²)... et ce n'est pas fini car, du projet initié en 1998 par le Conseil général pour la création d'un nouvel avant-port à l'échouage, est née une dynamique qui a fédéré l'ensemble des partenaires locaux : les communes de Plérin et de Saint-Brieuc, la CABRI, le Département, la Région, la CCI. Depuis plus de 2 ans, ces partenaires travaillent, en concertation avec les usagers et les associations, à l'élaboration d'un "plan de référence", esquissant les grandes lignes de ce que sera, demain, le Légué.

C'est ce plan de référence qui sera présenté un mois durant au public, sur le port même, à partir du 16 septembre. *"La ville étant construite en hauteur par rapport au Légué, les Briochins n'avaient pas forcément la notion de son existence. La stratégie de développement du port de commerce que nous avons enclenchée il y a 8 ans*

pouvait paraître compliquée, elle faisait même peur à certains. Aujourd'hui, la forte reprise du trafic prouve que nous avons raison d'avancer, et nous encourage à aller jusqu'au bout de la démarche, en poursuivant le développement du port de pêche et en accompagnant, avec nos partenaires, la renaissance d'un vrai quartier portuaire réconciliant la ville avec la mer. C'est un formidable enjeu économique, social et culturel", confiait-il y a peu, dans ces mêmes colonnes, Michel Brémont. Un enjeu dont chacun pourra prendre la mesure à travers ce fameux plan de référence, dévoilé dans quelques jours.

Un enjeu économique, social et culturel

Le premier point, déjà largement médiatisé, est bien sûr le projet du Conseil général de construire un avant-port "à flot" de 25 hectares. Objectif : pouvoir accueillir régulièrement des cargos de 5 000 à 7 000 tonnes, pour atteindre un trafic annuel de 600 000 tonnes de fret en 10 ans. Ce projet, dont l'investissement est estimé à 26 millions d'euros, recueille aujourd'hui l'entière adhésion des collectivités concernées : villes de Saint-Brieuc et Plérin et la CABRI. Une fois réalisé, il offrirait par ailleurs de belles oppor-

tunités d'aménagement pour la plaisance, notamment côté Plérin, pour répondre à la forte demande sur le secteur.

Au-delà, à terre plus précisément, autour du port historique, ce long couloir d'eau remontant vers les eaux plus douces du Gouët, longeant Plérin d'un côté, Cesson de l'autre, les potentialités de développement économique et urbain sont considérables. Sur le plan économique, on pense dans un premier temps aux retombées des nouveaux pôles de réparation navale pour la pêche et la plaisance qui ont déjà attiré des dizaines d'entreprises. Sur le plan urbain, la priorité de la Ville de Saint-Brieuc sera de désenclaver le quartier, d'y faciliter l'accès. Saint-Brieuc et la CABRI réfléchissent d'ores et déjà à un projet de requalification urbaine intégrant activités commerciales, logements et équipements publics, valorisant l'identité portuaire du secteur. Faire du Légué un quartier vivant, un espace de vie, d'activités et de loisirs, tel est l'objectif à atteindre. Le plan de référence, qui devrait être validé par l'ensemble des partenaires avant la fin de l'année, vous en dira plus que de longs discours, grâce notamment à un gigantesque plan et un film. Rendez-vous le 16 septembre.

B. B

Réparation navale Performance économique et environnementale

Les nouvelles plates-formes de réparation de Paimpol et du Légué sont opérationnelles. Particulièrement innovantes, elles sont la réponse apportée par le Conseil général aux besoins des professionnels de la mer et de la réparation navale.



PHOTO THIERRY JEANOT

Michel Brémont, vice-président du Conseil général en charge de la mer, lors de l'inauguration en juillet de la plate-forme de Paimpol.

Après l'inauguration cet été de la plate-forme de réparation navale de Paimpol, destinée à la pêche côtière et la plaisance (unités jusqu'à 70 tonnes), c'est au tour de celle de Saint-Brieuc-Le Légué d'entrer en service dans les jours qui viennent. Elle sera officiellement inaugurée le 16 septembre. Avec un engin de levage d'une capacité de 350 tonnes pour des bateaux jusqu'à 25 mètres de long, elle peut accueillir de grosses unités de pêche au large, voire occasionnellement des vedettes de transport de passagers. Ces infrastructures, réalisées par le Conseil général et gérées par la CCI, concessionnaire des ports départementaux, viennent répondre à un double objectif à la fois économique et environnemental.

Pêche hauturière, pêche côtière et plaisance

Économique, parce que les navires hauturiers – on en compte 25 en Côtes d'Armor – jusqu'alors contraints d'aller caréner ou réparer à Boulogne, Saint-Malo ou Concar-



PHOTO THIERRY JEANOT

Feu vert pour la modernisation du port d'Erquy

Le 12 juillet, Nelly Ollin, ministre de l'Écologie, a annoncé à Claudy Lebreton qu'elle donnait son feu vert à l'extension du port d'Erquy. Un projet initié par le Conseil général pour répondre au développement de la filière pêche locale (notamment hauturière) qui fait vivre plus de 1 300 personnes. Le site d'Erquy étant classé, le dossier était donc suspendu à cette décision qui a été prise à titre dérogatoire, la ministre reconnaissant par là-même la démarche environnementale du Conseil général.

"Le port doit être un exemple d'intégration paysagère. Des engagements ont été donnés et je veillerai personnellement à ce qu'ils soient tenus", a aussitôt précisé Claudy Lebreton. *"C'est un projet essentiel : 19 millions d'euros (1) et deux ans de travaux, qui débuteront dès cette année, au service de l'ambition économique du pays de Dinan"*. Les grandes lignes du projet : un plan d'eau abrité étendu, une augmentation des linéaires de quais et des terre-pleins, dans une démarche d'intégration au paysage et à la ville. Jean Gaubert, député, conseiller général et président du pays de Dinan, Patrick Boulet, vice-président du conseil général et président de la CC Côte de Penthièvre et Bernard Nonnet, maire d'Erquy, ardens défenseurs du dossier, ont également accueilli la nouvelle avec enthousiasme.

B. B

(1) Aux côtés du Conseil général, maître d'ouvrage, le projet sera co-financé par la Région, la CC Côte de Penthièvre, la CCI et l'Europe.



PHOTO THIERRY JEANOT

Venez découvrir ce que sera demain le Légué

L'exposition présentant le plan de référence pour les aménagements portuaires et urbains du Légué ouvrira ses portes le samedi 16 septembre, sur le quai Surcouf (Saint-Brieuc-Cesson), à proximité de la nouvelle aire de réparation navale pour la pêche. Elle durera jusqu'au 15 octobre.

Horaires et renseignements
 > 0296626216
 www.cotesdarmor.fr

Insertion

Vers un revenu de solidarité active

Jeudi 29 juin, Claudy Lebreton rencontrait Martin Hirsch, président d'Emmaüs France et de l'Agence nouvelle des solidarités actives, afin d'envisager l'expérimentation, dans le département, du revenu de solidarité active (RSA). Objectif : lutter plus efficacement contre la pauvreté.

Le travail ne permet pas toujours de franchir le seuil de pauvreté. C'est partant de ce constat que Martin Hirsch, propose, dans un récent rapport, d'expérimenter au niveau local le revenu minimum de solidarité active. Sa proposition a déjà retenu l'intérêt de certaines collectivités, dont le Conseil général des Côtes d'Armor. Une convention devrait conduire à l'expérimentation du RSA dans le département à compter de janvier 2007. Un dossier piloté par Paule Quéméré, vice-présidente du Conseil général en charge de l'insertion et du logement. *"Nous souhaitons que cette expérimentation se fasse dans le dialogue social et qu'il y ait participation de l'ensemble des acteurs (État, collectivités, organismes sociaux, etc.). Aujourd'hui, chacun a son dispositif et face à la multiplicité des sources de financement nous devons viser la*

complémentarité", a indiqué Claudy Lebreton. Mais qu'est-ce au juste que le RSA? "L'idée du RSA, précise Martin Hirsch, est de voir pour chaque personne quel est le complément qu'il faut lui accorder pour lui garantir qu'elle ne perdra pas de revenu en reprenant un travail. Car on constate

que le retour à l'emploi ne tire pas forcément d'affaire voire crée plus de difficultés". Nombre d'études montrent en effet qu'un allocataire du RMI perd du revenu quand il reprend un travail à quart temps et n'en gagne pas à mi-temps, en raison de la perte de certaines prestations et des frais associés à la reprise d'activité. Exemple cité par Martin Hirsch: celui d'une femme bénéficiaire du RMI et travaillant comme aide à domicile 6 heures par semaine pour 180 €/mois. "Ces 180 € étant déduits du RMI, son revenu n'augmente pas. Il faut que le RMI ne soit plus construit comme un plafond." Il s'agit finalement "de faire en sorte que les minima sociaux



Martin Hirsch, président de l'Agence nouvelle des solidarités actives.



PHOTO THIERRY JEANDOT

ne deviennent pas des maxima indépassables". Reconnaisant l'existence d'une trappe à pauvreté il s'inscrit par contre en faux contre l'idée que les gens se contenteraient de vivre de l'assistance. Selon lui, c'est l'activité qui n'est pas suffisamment rémunératrice.

"Le retour à l'emploi ne tire pas forcément d'affaire"

plasse, est de nature à répondre aux nouveaux besoins de la population. *"Les temps de vie ont explosé, nous devons en prendre acte, a indiqué à ce sujet Claudy Lebreton. Si auparavant les parcours étaient linéaires, aujourd'hui les*

femmes et les hommes sont amenés à changer plusieurs fois de travail ou encore à prendre des engagements sociaux divers tout au long de leur vie. Il faut qu'ils aient un revenu qui leur permet de traverser ces différents moments. À nous d'y apporter localement des réponses. Rien n'empêche ensuite un État de s'en inspirer et de les populariser. Rappelons à cet égard que le RMI, avant d'être inscrit dans une loi, avait été expérimenté en Ile-et-Vilaine et dans le Territoire de Belfort."

Laurent Le Baut

Le rapport de Martin Hirsch sur internet : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/054000264/index.shtml>

Partir des expériences de terrain

Par ailleurs, la mise en œuvre du RSA se démarque dans la mesure où elle consiste à partir des expériences de terrain. Une démarche contrastant avec l'instauration d'une grande loi imposée par le haut. *"Nous expérimentons et si ça marche nous essayons alors de passer à l'échelle supérieure", explique Martin Hirsch. Enfin, le dispositif, de par sa sou-*

Le Coderpa

Les retraités, acteurs sociaux à part entière

Le Coderpa, Comité départemental des retraités et personnes âgées, mène une réflexion sur le statut et le rôle des personnes âgées dans notre société. Interlocuteur privilégié du Conseil général, il est aussi force de proposition pour sa politique départementale en direction des retraités et personnes âgées.

Force de réflexion aux côtés du Conseil général, le Coderpa propose un autre regard. *“Aujourd’hui, les personnes à la retraite assument des responsabilités dans des associations variées. Les Français vivant plus longtemps, ils restent actifs très tard. Environ 15 % de la population française a plus de 65 ans et, d’ici 2050, cette proportion devrait atteindre 27 %. Près de 60 % des personnes âgées n’ont pas limité leurs activités”,* annonce le dernier rapport du Coderpa. Certes, beaucoup de seniors ont peur de ces années “bonus” qui parfois signifient solitude, maladie ou handicap. Mais la plupart est prête à investir du temps... si on lui fait confiance. Et c’est là que le bât blesse. *“Qu’attendons-nous pour considérer les retraités comme des sujets à part entière de notre société, comme des personnes productives et pas comme un fardeau pour la société ? Ne représentent-elles pas un potentiel non exploité ? La “mutation démographique” peut bel et bien être une chance pour notre pays. Des recherches étayées montrent d’ailleurs la créativité des personnes âgées. Vieillir n’est pas synonyme de perte irréversible des capacités car on peut lutter contre le déclin lié à l’âge”,* déclare Jean-Claude Le Duff, responsable du Coderpa.

Un observatoire qui lutte contre les idées reçues

Le Coderpa, qui compte 49 membres titulaires et 29 suppléants, peut jouer plus qu’un rôle consultatif et entend bien s’inscrire dans une démarche citoyenne de démocratie participative, une notion chère à son président. Déjà, le comité s’est imposé comme l’interlocuteur privilégié du Conseil



Au centre, Jean-Claude Le Duff entouré de Christine Le Bihan, la secrétaire, et de Roger Le Run, dans les locaux du Coderpa.

général pour l’élaboration de sa politique en direction des personnes âgées. *“Nous sommes associés à tous les travaux menés dans ce domaine et siégeons dans différents organismes dont les Clic⁽¹⁾. Les documents que nous publions abordent des sujets comme le vieillissement, la surmédication, la prévention des chutes, l’hébergement des personnes en établissement”,* précise Roger Le Run du Coderpa. L’association regroupe une vingtaine d’organisations représentatives des retraités et personnes âgées. Une forte majorité de professionnels issus du social. *“Non seulement, ils sont compétents mais ils parviennent à parler d’une voix unique, de manière indépendante, dans l’intérêt des retraités”,* ajoute Nicole

Un potentiel non exploité

François, jeune retraitée et membre de l’association. *“Comme ancienne salariée de la Fédération départementale des services de maintien à domicile, mon expérience est très utile pour le Coderpa”.*

Indéniablement, les retraités constituent un apport individuel et collectif dans une chaîne de solidarité. Mais la vieillesse n’arrive-t-elle

pas au moment où, au lieu de vivre sa propre vie, on regarde s’écouler celle des autres ? Pour éviter cela, le Coderpa réfléchit à une refondation de la retraite qui inscrive cette période dans un vrai parcours de vie. Un changement à opérer dans les relations entre les générations. ■

Joëlle Robin

(1) Centre Local d’Information et de Coordination au service des personnes âgées et de leur famille

Le Coderpa et le Conseil général

Depuis 1982, chaque département a son Comité départemental des retraités et personnes âgées. Claudy Lebreton, président du Conseil général, qui a succédé au préfet comme président du Coderpa depuis la loi d’août 2004, veut associer davantage les retraités et personnes âgées à la réflexion autour du vieillissement pour une meilleure politique de la famille en Côtes d’Armor.

Les quatre collèges du Coderpa

Un arrêté du Conseil général nomme les membres des quatre collèges pour trois ans.

- représentants des associations et organisations de retraités et de personnes âgées.
- professionnels de l’action sanitaire et sociale en faveur des personnes âgées.
- financeurs de la politique médico-sociale désignés par le président.
- personnes qualifiées désignées par le président du Conseil général.

Les facteurs d’un vieillissement réussi

- Autonomie dans les tâches quotidiennes.
- Implication dans sa propre vie.
- Perception favorable de sa santé.
- Relations sociales satisfaisantes.
- Pas de limitations dans le déplacement.
- Qualité des relations familiales.
- Alimentation correcte.
- Statut économique correct.

Coderpa

18 rue Abbé Vallée
Saint-Brieuc

> 02 96 33 20 75

www.coderpa-22.org

ouvrage : Vieillir en Bretagne, document du CESR (Conseil économique et social de la Région)

Rentrée scolaire : des actions éducatives originales

Les nouveaux chemins du savoir

Favoriser les initiatives offrant aux collégiens des établissements publics et privés de nouvelles perspectives de découverte et d'apprentissage, encourager l'ouverture au monde et aux autres. C'est tout l'esprit du dispositif "Mieux réussir au collège", créé il y a quatre ans par le Conseil général pour financer ces actions. En voici quelques exemples...

L'immigration vue par les élèves de Racine

À Saint-Brieuc, depuis la rentrée 2005, l'histoire des quartiers de Balzac et Ginglin est un sujet d'étude pour deux classes de 5^e et 4^e du collège Racine. Les Bistrots de l'histoire ont associé les élèves à la préparation d'une soirée-débat consacrée à l'immigration en Côtes d'Armor. Avec leurs professeurs de français, d'histoire et d'audiovisuel, ils ont collecté des témoignages (textes, photos, vidéos...) auprès d'habitants de leur quartier, voire de leurs camarades collégiens, d'origines très diverses : Russes, Roumains, Angolais, Ukrainiens, Mongols, Congolais, Kurdes, Tchétchènes... Travail d'écriture littéraire voire poétique ou encore journalistique sur l'exil, le voyage, travail géographique sur l'exode rural, l'aménagement d'un quartier. Réflexion civique sur l'égalité, le refus des discriminations. La soirée, en avril dernier, a réuni plus de 200 participants au centre social du Plateau et s'est clôturée par un couscous géant. Encourageant pour les collégiens dont le travail sur le sujet doit se prolonger encore cette année.

Bistrots de l'histoire
> 02 96 62 56 69
www.bistrotsdelhistoire.com

Enseignement adapté à Lannion

La confiance retrouvée

Plus tard, Ralph se verrait bien boulanger, ou coiffeur, il hésite encore. En 6^e de SEGPA au collège Charles-Le Goffic de Lannion, il reconnaît que "sur le plan scolaire, ça va beaucoup mieux". Son amie Maïti acquiesce : "On a appris plein de trucs sur l'eau, l'air, l'éco-citoyenneté, on a fait des sorties, de la plongée, du bateau... c'est bien. Ce que j'aime moins, c'est quand on se fait chambrer par les autres élèves du collège". Affronter le regard des autres, c'est un travail auquel ils auront consacré beaucoup de temps cette année, avec Philippe Moïsdon, leur professeur principal : "lorsqu'ils arrivent en

SEGPA, ils ont besoin d'être pris en charge, d'être rassurés, alors on les aide à reprendre pied, à retrouver confiance en eux". Les SEGPA sont des sections d'enseignement adapté pour des élèves en grandes difficultés. Ils y sont orientés après le CM2 sur la demande de leurs parents et après avis de la commission d'orientation.

Comme une parenthèse dans leur vie

"Après la 6^e, phase d'adaptation, ils abordent en 5^e les apprentissages scolaires - maths, français, histoire-géo, etc. - qu'ils alterneront à partir de la 4^e avec des ateliers (menuiserie, métallerie, lingerie...)", explique Xavier Tallia, directeur de la section. "On les accompagne dans la réalisation d'un projet professionnel et en 3^e, ils font des stages en entreprises. Pour autant, nous ne sommes pas là pour faire de la formation professionnelle. Ce n'est qu'après qu'ils s'orienteront véritablement, pour la plupart vers un lycée professionnel ou un centre de formation d'apprentis, avec un bagage scolaire et, surtout, des perspectives d'avenir et une confiance retrouvée. En définitive, la SEGPA n'aura été qu'une parenthèse dans leur vie". Outre les nombreuses activités d'ouverture sur le monde extérieur financées à travers "Mieux réussir au collège" (projet ski, atelier photo, projet éco-citoyenneté...), le Conseil général expérimente à Lannion, à partir de cette rentrée, le cartable numérique dans la plupart des classes de SEGPA. ■

Reprendre pied et retrouver la confiance en soi.



Astronomie à Erquy

La tête dans les étoiles

"On ne s'imaginerait pas ce que représente l'univers. La terre est un grain de poussière, tout reste à découvrir... l'astronomie, ça apprend à être modeste, à se dire qu'on n'est pas au centre de tout". Kevin est intarissable. Avec Lucas, Pascal et Tessy, ils sont une dizaine d'élèves de 4^e à se retrouver, une heure par semaine, dans la salle de SVT où ils étudient, calculent, collectent les infos et potassent la météo pour préparer leurs observations. L'atelier d'astronomie du collège Thalassa a été créé en 2001 par Michel Adam, professeur de sciences physiques et Philippe Perrault, professeur de maths, avec la complicité du docteur Claude Motta, un Rhéginéen passionné d'astronomie. "Ils viennent chercher ici une activité basée sur la pratique, dans la prolongation de l'atelier météo que la plupart d'entre eux ont suivi en 6^e et en 5^e", explique Michel. ■



"Et puis, bien sûr, il y a cette fascination que beaucoup d'adolescents ont pour l'espace, avec en toile de fond la science-fiction et l'éternelle question de l'existence ou non d'autres formes de vie...". Pour autant, les apprentis astronomes ont les pieds sur terre et parlent bien plus d'enrichissement de leur culture générale et de goût de l'observation que de monsieur Spok ou de vaisseau intersidéral. "Si je suis là, c'est juste pour en savoir un peu plus", confie simplement Tessy.

Maths, histoire et système solaire

L'an dernier, ils ont réalisé une superbe maquette du système solaire, appris à reconnaître les constellations, fait plusieurs observations avec la lunette astronomique dont a pu se doter la classe, et réhabilité le cadran solaire du collège. "Toucher à l'astronomie, c'est aussi s'intéresser à l'histoire des civilisations, c'est appliquer des connaissances en mathématiques, c'est une science très ouverte, très formatrice. Et puisqu'on parle d'ouverture, nous avons invité des classes primaires lors d'observations et nous fonctionnons beaucoup avec le club Erquynoxe, le club local", conclut Michel. ■

Intégration des élèves handicapés

Développer une "culture commune"

Dans une lente chorégraphie, les élèves s'égaient dans l'espace qui fait office de scène. Chaque pas, chaque geste ont été assimilés au millimètre, les paroles et la diction cent fois répétées. "Ils y ont travaillé toute l'année, avec Monique Lucas, de la compagnie théâtrale "Folle pensée" et des poèmes pour matière première, une expérience formidable qui leur a beaucoup apporté au niveau de la maîtrise et de la coordination du geste et de la parole", confie Christine le Goff, responsable de l'unité pédagogique d'intégration (UPI) du collège des Livaudières à Loudéac. "Puis ils se sont produits en public, à Saint-Brieuc et au palais des congrès de Loudéac, en compagnie d'autres classes de collèges et devant des centaines de personnes, une façon pour eux de s'affirmer et de se sentir mieux considérés et intégrés". ■

élèves de l'UPI et les autres classes du collège. "Ils sont allés ensemble en voyage à Paris et certains cours, comme l'EPS ou la techno, sont communs. Ainsi, le rapport s'installe, dépasse les préjugés. L'UPI n'est pas une classe, c'est un dispositif qui permet à ces jeunes de se socialiser et de mieux communiquer", poursuit Christine. Un autre projet a pu être réalisé en 2005/2006 grâce à "Mieux réussir au collège" : avec le photographe Pascal Martin, chaque élève s'est prêté à un subtil jeu "d'autoportraits anonymes" où, à travers une main, un dos, un geste capturé sur la prise de vue, il a pu apporter son commentaire écrit, exprimer ses angoisses, faire passer un message. Un pas de plus vers l'ouverture aux autres, vers cet échange dont ils sont tellement demandeurs...

(1) Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales.

Dépassez les préjugés

La démarche prend tout son sens lorsque l'on sait que les UPI s'adressent à des adolescents souffrant de légère déficience mentale. L'équipe pédagogique, épaulée par Françoise Nicolas, formatrice spécialisée de l'ADAPEI22⁽¹⁾, s'emploie à développer une "culture commune" entre les



2000 élèves planchent sur l'eau

Leur mission : rendre claire de l'eau souillée. À leur disposition : des matériaux de récupération (bouteilles plastiques, etc.), à partir desquels il leur était demandé d'élaborer un procédé de traitement de l'eau. 2000 élèves du département, de la maternelle au collège, ont pris part à ce 6^e Défi scientifique organisé par l'Inspection académique des Côtes d'Armor. L'opération s'est déroulée jeudi 8 juin sur les sites de Châtelaudren, Dinan, Lannion, Loudéac et Saint-Brieuc. Chaque équipe tenait un stand et devait expliquer au jury les résultats de son expérience. Se voulant une approche sincère de la démarche scientifique, le Défi scientifique bénéficiait cette année de la présence de Pierre Léna, membre de l'Académie des sciences.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

34,5 M€ d'investissements dans les collèges

Le programme d'investissements dans les collèges pour la période 2003 – 2006 représente près de 34,5 millions d'euros, dont 7 millions pour la seule année 2006. Pour la suite, 17,8 millions d'euros sont prévus pour 2007 – 2008, avec notamment le démarrage d'importants projets : restructuration-extension des collèges de Plérin et de Saint-Quay-Portrieux, restructurations à Châtaudren et Ploufragan, et le projet Charles-Le-Goffic à Lannion.

Quelques exemples d'opérations en cours, livrées pour l'essentiel au printemps dernier ou lors de cette rentrée :

- **Quintin**
Service de restauration, salles de technologie, salle de réunion, salle des professeurs. (1,6 M€)
- **Saint-Brieuc – Léonard-de-Vinci**
Cuisine, laverie, salles de cours, ateliers pour la section d'enseignement général et professionnel adapté. Salle de sciences. (1 M€)
- **Loudéac**
Cuisines, infirmerie, vie scolaire, salles de cours, CDI. (2 M€)
- **Paimpol – Lanvignec**
Restructuration du collège et des logements de fonction. (2,8 M€).
- **Plouër-sur-Rance**
Extension du collège, réfection des couvertures. (0,9 M€).

Le plus gros chantier en cours



Trois ans de patience pour le nouveau "Le-Braz"

Des nombreux chantiers de restructuration et de réhabilitation de collèges (lire ci-contre), celui du collège Anatole-Le-Braz à Saint-Brieuc est sans doute aujourd'hui le plus impressionnant... et le plus complexe. On touche ici à un patrimoine chargé d'histoire.



L'architecte Hervé L'Hyver, s'est imprégné de l'histoire pour concevoir cette restructuration.

tionnelles et lumineuses qui s'intégreront au site. "La priorité a été donnée à l'espace et à l'accessibilité des locaux, car la circulation est très complexe dans la configuration actuelle du collège", poursuit l'architecte. Déjà, des espaces provisoires ont été aménagés au printemps dernier pour y transférer dès cette rentrée élèves et professeurs, libérant ainsi les premiers bâtiments dont la déconstruction a commencé cet été. Le projet devrait commencer à prendre forme courant 2008,

De cette vénérable institution, 500 ans d'histoire nous contemplent. Le bâtiment historique, de la plus pure inspiration "Empire" (1848), fut bâti sur les fondations de l'ancien couvent des cordeliers qui s'installa ici même en 1503. "Le-Braz", école centrale à partir de 1799, puis lycée en 1849, est devenu collège dans les années 1970. Deux monuments rappellent le passage de l'écrivain Anatole Le Braz et la tragédie du 10 décembre 1944, lorsque trois élèves résistants furent fusillés par les Allemands au Mont-Valérien. De cette histoire, l'architecte Hervé L'Hyver s'est imprégné pour concevoir l'énorme projet de restructuration dont le chantier a démarré en mars dernier pour s'achever... en 2009. "L'opération est bien plus complexe, plus ambitieuse aussi, que si l'on nous avait demandé de construire un nouveau collège. Ici, on touche au patrimoine, au lien affectif qui lie les Briochins à leur collège. On

est confronté aussi à des exigences incontournables : respecter l'identité très forte du lieu et faire en sorte que ces trois ans de travaux lourds, puisqu'on démolit pour reconstruire, ne viennent pas trop perturber la vie de l'établissement". Côté identité, le bâtiment principal, dont la façade donne sur le boulevard du 71^e RI, sera réhabilité, débarrassé des ajouts disgracieux effectués au fil du temps : une aile sera détruite puis reconstruite dans le respect de l'architecture originelle.

Respecter l'identité du lieu

L'ensemble, avec sa cour intérieure et sa promenade couverte ornée d'arches, sera ainsi remis en valeur. Pour le reste, on fait à peu près table rase. Tous les bâtiments des années 1960 et 70, inélégants et peu pratiques, seront détruits. Ils laisseront place progressivement à des constructions beaucoup plus fon-

avec la livraison de la partie démission (self, cuisines), de salles de sciences, de salles de cours et d'une partie du "cœur historique". Le nouveau collège devrait être totalement opérationnel fin 2009, un ensemble confortable et adapté qui traduira par ailleurs la démarche engagée par le Conseil général en matière d'économies d'énergies : isolation performante, interrupteurs à détection et eau chaude solaire pour le nouveau gymnase. Coût total de l'opération : 12 millions d'euros. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



Un village sidérurgique en Centre Ouest Bretagne

Les Forges des Salles

À quelques kilomètres de l'abbaye de Bon Repos, à la lisière de la forêt de Quénécan et du Morbihan, les Forges des Salles, intactes depuis l'arrêt de leur exploitation en 1877, constituent le plus bel exemple du patrimoine industriel costarmoricain.

La forge s'est tue, laissant place aux chants des oiseaux et au bruissement du vent dans les arbres. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il faut faire un effort pour imaginer les allées et venues des ouvriers du haut fourneau entre les différents bâtiments. Désormais classé à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1980, le site des Forges des Salles, situé dans la commune de Perret en Centre Ouest Bretagne, est un témoignage de la vie ouvrière dans la sidérurgie aux XVIII^e et XIX^e siècles. Depuis 1990, l'ancien village sidérurgique exceptionnellement bien préservé se visite librement ou avec un guide : installations industrielles, maison du maître de forges, logements des ouvriers et des contremaîtres, cantine, école, chapelle, jardins en terrasse, rien n'a bougé depuis l'arrêt du haut fourneau en 1877. Certains bâtiments ont été réaménagés à l'ancienne selon leur fonction d'origine. Une vidéo redonne vie aux différents métiers de la forge : charbonniers, mineurs, hommes du fer.



COLLECTION PRIVÉE

La "rangée" où habitaient les forgerons.





Les métiers exercés aux Forges

(registre état civil de Perret)

Bocard au fourneau: chargé de la machine à broyer le minerai de fer
Bordier: ouvrier des champs loué à gages
Bûcheur: dégrossit une pièce de fer
Charbonnier: fabrique le charbon de bois
Cloutier: fabrique des clous
Dresseur de fourneau: garnit le fourneau
Fondeur: spécialisé dans la fonte des métaux
Garçon d'écurie: entretien des chevaux
Garde au fourneau: surveille le fourneau
Garde de fonderie: surveille la fusion du minerai de fer
Marteleur: dirige le marteau de la forge
Sactier: chargé du convoi de chevaux ou d'ânes transportant les sacs de minerai et de charbon de bois
Taillandier: fabrique les outils à tailler le bois
Tireur de mine de fer: sort le minerai de la mine

... et encore

l'affineur, le caissier, le cantinier, le charpentier, le chauffeur, le commis, le couvreur, le fendeur, le garde forestier, le maréchal-ferrant, le menuisier, le mineur, le scieur, le voiturier.

La maison du maître de forges et l'orangerie.



■ ■ ■

Dans cette petite ville composée d'un ensemble de trente bâtiments on découvre les différents métiers liés à la forge, le processus de fabrication du fer, mais également la vie sociale et communautaire qui régnait à l'époque. Plusieurs centaines de travailleurs vivaient là avec leur famille.

Les charbonniers menaient une vie de nomades

Mais pourquoi ce site en plein Centre Ouest Bretagne ? Parce que le lieu qui bénéficie de trois qualités s'y prête. Il est traversé par le ruisseau de Pont Lann qui se jette plus loin dans le Blavet; l'eau apporte son énergie motrice. De plus, la forêt de Quénécan est riche en minerai de fer et fournit d'autre part le bois propre à la fabrication du charbon de bois. Le ruisseau de Pont Lann marque la limite entre les Côtes d'Armor et le Morbihan. En une campagne - elle durait généralement de novembre à juillet - une grosse forge absorbait l'équivalent de 8 000 cordes de charbon de bois, soit 200 hectares de forêt. Il fallait ensuite réviser les machines et le haut fourneau. Les ponctions de bois étaient réellement importantes car le massif forestier breton ne dépassait pas 120 000 hectares. Le charbon de bois était bien sûr fabriqué sur place par les charbonniers, qui menaient alors une vie de nomades habitant dans les bois avec leur famille. Leurs conditions de vie étaient très rudimentaires tout comme celles des mineurs, dont le rendement pouvait atteindre les 60 tonnes par an.

Les Forges des Salles représentent un bel exemple de patrimoine industriel, unique en son genre, dans le paysage des Côtes d'Armor

Les habitations

Le bâtiment le plus imposant qui n'était autre que l'ancien logis du maître de forges est aujourd'hui mis en valeur par une belle cour aménagée en pelouse. Le dernier directeur fut M. Bourdonnais du Clézio. Le corps central de l'édifice est maintenant flanqué de deux ailes. Il n'en existait qu'une jusqu'en 1920. Le "châ-

Dans cette région, l'exploitation artisanale du minerai se pratiquait déjà au Moyen Âge. C'est en 1621 que la famille de Rohan, qui fonda l'Abbaye de Bon-Repos et à laquelle appartenait la forêt de Quénécan, démarra l'exploitation sidérurgique industrielle. Les amoureux ou nostalgiques des lieux sont nombreux si bien qu'une association des Amis des Forges des Salles s'est créée. Elle réunit les descendants des familles des ouvriers et des contremaîtres et les membres de la famille du Pontavice.

Les services utiles au quotidien

Outre les bâtiments décrits ci-dessous, on trouvait tous les services utiles à la vie quotidienne: un four à pain utilisé par les femmes du village, un café épicerie, un lavoir et un pressoir à cidre. L'atelier du maréchal de forge se transformait en atelier du maréchal-ferrant pour les chevaux du domaine. À la régie ou bureau de paie le régisseur gérait tout le domaine et les 400 personnes qui vivaient de la forge. La chapelle, très dépouillée, était vraisemblablement d'obédience protestante à la création des forges au début du XVII^e siècle. Au sommet des jardins en terrasses, l'orangerie, ancienne baraque des jardiniers, servait de château d'eau. L'école, tenue par les sœurs de Saint-Esprit, témoigne bien du paternalisme des propriétaires. Elle était située à 300 mètres des forges pour éviter aux enfants le bruit et les fumées de l'usine.

Les locaux de la cantine.



Joëlle Robin

Le haut fourneau

Monté en briques réfractaires pouvant résister à de fortes chaleurs, le haut fourneau qui produisait la fonte a été démonté en juillet 1877. Il était allumé en novembre jusqu'en juillet où il subissait une "révision" complète. La passerelle reliait les halles de stockage au sommet du haut fourneau. On distingue encore les rails où roulaient les wagonnets chargés de minerai et de charbon de bois. Leur contenu était versé dans le "gueulard", l'ouverture du haut fourneau profond de 12 mètres. Dans la soufflerie on trouvait deux énormes soufflets actionnés par une roue mue par l'eau. Il ne reste désormais que la "coque" dans laquelle s'insérait le haut fourneau. Jusqu'au XVII^e siècle, on extrayait le fer du minerai en le chauffant à 900° dans des bas fourneaux. Mais avec cette technique la production était limitée. L'innovation consista à porter la température du four à 1536°. Le métal qui coulait contenait un important pourcentage de carbone qu'il suffisait d'affiner en le soumettant à un courant d'air qui l'oxygénait. La fonte était exportée vers les ports bretons par le canal de Nantes à Brest. On fabriquait des produits en fonte tels que plaques de cheminée, trépiers. Les affineurs, modeliers et marteleurs transformaient la fonte en fer.

Paroles d'expert

- Jean-Yves Andrieux, professeur à l'université de Rennes 2, a écrit sa thèse de doctorat (1986) sur la sidérurgie bretonne, mettant à profit 300 ans d'archives qui dormaient dans l'ancienne maison du maître de forges, la demeure de la famille du Pontavice. Celle-ci la tient de la maison de Janzé, qui racheta le domaine aux Rohan, sous le Premier Empire. *"J'avais déjà un projet de thèse sur les Forges, avant d'avoir accès à ces documents. Mais mon travail en a été largement nourri. Même si les archives sont difficiles à valoriser, la famille du Pontavice a pris conscience de l'intérêt et de la valeur patrimoniale des lieux par le travail historique réalisé. Le site, resté en l'état, n'a en effet quasiment pas d'équivalent en France. Il est très précieux, par sa cohérence et son unité, témoignage rare de l'ancienne "industrie en sabots". La première impression ressentie en découvrant ce village complet, perdu au cœur de la forêt, est inoubliable. Un véritable choc esthétique et une énigme qui surprend le visiteur le plus blasé. La qualité extraordinaire de ces forges mériterait un grand projet de mise en valeur".*

Jean-Yves Andrieux, professeur d'université



À voir autour

Abbaye de Bon Repos, canal de Nantes à Brest, églises de Perret, Landes de Liscuis à Laniscat, forêt de Quénécan.



Visites

De Pâques à la Toussaint, ouvert les week-ends et jours fériés de 14h à 18h30. En juillet et août tous les jours de 14h à 18h30. Les groupes sont reçus sur rendez-vous. Adulte: 5 €, enfant: 3 €. 02 96 24 90 12 ou 02 96 24 95 67 www.lesforgessalles.com



Eliane du Pontavice.





Sébastien COUËPEL
Conseiller général
du canton de Lamballe

Groupe de l'Opposition départementale

Gestion des déchets ménagers : réalisme et détermination

Le problème du traitement des ordures ménagères ne date pas d'aujourd'hui mais il reste toujours d'actualité.

Dans le passé, il n'y avait pas de séance du Conseil général qui ne traitât de cette préoccupation qu'ont toujours eu les élus de trouver une solution satisfaisante et pas trop onéreuse pour l'usager. Les pratiques, notamment au niveau de la collecte ont beaucoup évolué. Il est déjà loin le temps où des carioles faisaient le tour des bourgs pour récolter les déchets ménagers et les déversaient dans les décharges le plus souvent non contrôlées. Ce temps est révolu et tant mieux pour l'environnement au sens large du terme.

Mais le problème n'est jamais résolu complètement. Il demeure et demeurera tant que la société de consommation sera ce qu'elle est. Les élus sont donc condamnés à se pencher en permanence sur ce difficile problème.

Difficile problème car l'usager, le contribuable ou le citoyen veut tout et son contraire. Il souhaite la réduction des déchets à la source, le tri sélectif, des collectes séparées et des traitements dont on peut douter de l'efficacité mais se refuse de regarder en face les réalités et surtout rechigne à payer la facture.

Réaction humaine sans doute mais qu'un élu responsable ne peut suivre jusqu'au bout et qu'il doit dépasser en expliquant le pourquoi et le comment de ses orientations et de ses choix.

Le programme départemental d'élimination des déchets (PDED) en gestation depuis quelques années sous l'autorité du Préfet d'abord puis, sous la responsabilité du Président du Conseil général conformément à la loi, a nécessité de multiples réunions associant les élus politiques, élus consulaires, représentants d'associations de protection de la nature et des professionnels du traitement des déchets. Bel exemple sans doute de démocratie participative où chacun intervient librement, où s'expriment des points de vue divergents mais où la synthèse en vue de l'application concrète sur le terrain a du mal à être consensuelle.

Malgré des approches différentes, le consensus a été vérifié au sein de l'assemblée départementale

lors de la session de mai qui avait inscrit à l'ordre du jour l'adoption du PDED, plan qui sera soumis ensuite à l'enquête publique avant l'arrêté préfectoral clôturant ces longs mois de discussion. Et c'est heureux que le vote ait eu lieu à l'unanimité.

Nous sommes tous d'accord pour la réduction des déchets à la source. Nous sommes tous d'accord pour recycler tout ce qui peut être recyclable. Nous sommes tous d'accord pour que les modes de traitement décidés ne portent pas atteinte à la santé humaine. Nous sommes tous d'accord de respecter les normes imposées malgré l'incidence financière incontournable dans la redevance payée par l'usager. Affirmer ces principes est facile, passer aux actes est plus difficile d'autant que, quel que soit le procédé retenu par ceux qui ont en charge la responsabilité des traitements des déchets, ils rencontreront sur leur chemin des associations de défense pour s'opposer à toute réalisation. Mais il nous faut avancer avec courage, lucidité et transparence.

Valoriser les déchets ménagers par le compost ? C'est une solution vers laquelle des syndicats de traitement se sont tournés avec les résultats techniques et économiques très positifs. Enfouir tout ce qui ne peut-être composté ? C'est gaspiller de l'énergie potentielle et surtout c'est ne pas mesurer les difficultés à trouver un ou plusieurs sites de surfaces suffisantes et conformes à la législation en vigueur.

Valoriser les Déchets Industriels Banals (DIB), les encombrants, les refus de compostage par l'incinération ? C'est un passage obligé qui exige de ne pas s'arrêter à la stricte incinération mais en profiter pour produire de l'énergie ou de la vapeur comme le font certains syndicats aujourd'hui. Il appartient maintenant à chaque syndicat de traitement de se positionner, le cas échéant, en référence au plan arrêté en ayant à l'esprit ce proverbe Tibétain que j'ai lu dans une carte de vœux de notre regretté et ami Pierre-Yvon Trémel, sénateur :

*"Bavardage est écume sur l'eau.
Action est goutte d'or".*



Ange HERVIOU
Président du Groupe
Communiste et Apparenté

Groupe Communiste et Apparenté

Budget de l'état 2007

Le Gouvernement a annoncé qu'il baisserait le rendement de l'IR ⁽¹⁾ de 3,5 milliards d'€. Mais, qui en profitera ?

Toujours les mêmes est-on tenté de répondre sachant que 60 % des foyers imposables les plus modestes bénéficieront de 22 % de cette baisse tandis que 10 % des ménages les plus aisés, profiteront de 40 % de cette enveloppe.

Ainsi, 130 000 contribuables à l'IR pourront prétendre à un allègement moyen de 5300 € par foyer tandis que les 17 millions de contribuables restants connaîtront un allègement moyen de 170 €.

Pas de doute, avec cette réforme, les plus riches sont véritablement choyés. En témoigne aussi l'instauration du fameux "bouclier fiscal" qui consiste à plafonner à 60 % du revenu imposable la somme de prélèvements (IR ⁽¹⁾ + ISF ⁽²⁾ + TH ⁽³⁾ + TF ⁽⁴⁾). L'État restituera aux contribuables concernés les trop-perçus.

Cette mesure dite de "justice sociale", permet en réalité, d'alléger la charge des assujettis à l'ISF de façon détournée.

- (1) IR : Impôt sur le revenu
(2) ISF : Impôt sur la fortune
(3) TH : Taxe d'habitation
(4) TF : Taxe Foncière



Vincent LE MEAUX
Président du Groupe
Socialiste et Apparentés

Groupe Socialiste et Apparentés

Simplification ? Non, complexifications !

L'Acte II de la décentralisation reste pour les élus socialistes une source d'interrogations. Outre les transferts de personnels, les conséquences financières pour les collectivités, la prise en considération de la spécificité des territoires, le cadre juridique se complique copieusement et l'action publique en est terriblement ralentie. Tous les jours des textes réglementaires sont produits par les ministères, qui eux-mêmes se perdent dans l'interprétation de leurs propres textes.

La décentralisation de 2003 devait apporter des réponses simples. Mais jamais une loi n'a établi autant de statuts dérogatoires, gérés par les collectivités locales. À titre d'exemple, il existe en principe trois sortes de fonctionnaires : les fonctionnaires de l'État, de la Santé et des collectivités locales. En plus de ces derniers, le Conseil général doit maintenant gérer les statuts particuliers des fonctionnaires de la Route, des fonctionnaires techniques de l'Éducation Nationale et d'autres agents de l'État qui n'ont pas encore de statut véritable.

Les propos de nos gouvernants s'alimentent de promesses de simplification. La réalité est bien opposée à cette orientation. L'État a certes simplifié sa tâche et est en passe d'alléger mécaniquement sa dette. Mais au final, les collectivités assument une complexification de leur action et doivent gérer des transferts financiers bien lourds. En fait, nous avons un État qui veut réduire sa dette en la décentralisant, au péril des collectivités auxquelles il demande toujours plus d'efforts, en oubliant que ni les Départements, ni les Régions, n'ont la puissance de leurs homologues européennes.

Du coup, l'équilibre de nos institutions se trouve bouleversé : l'État intervient moins qu'il y a dix ans et les collectivités sont de plus en plus sollicitées. Le risque est de ne plus rien comprendre : qui décide, qui fait quoi, avec quel argent... ? Le climat général se dégrade et engendre une

société de défiance, de procédures... où ne compte plus que le résultat. Chacun s'égare devant cet imbroglio et l'État perd de son autorité et de sa crédibilité.

Ainsi, l'État, garant des grands principes républicains, peine à trouver sa place aux côtés des autres acteurs de la société, et apparaît comme un donneur d'ordres, à charge pour les collectivités locales de s'y plier, et aux citoyens de s'adapter... C'est la négation de l'autonomie des collectivités territoriales et le refus de considérer le dynamisme local et citoyen. Pourtant, l'État devrait être le régulateur de la société, qui donne à chacun des moyens éducatifs, sociaux, en maintenant une égalité réelle entre les citoyens, en compensant les inégalités sociales ou territoriales.

M. Debré critiquant les lois Raffarin, disait que le Gouvernement gère la France "comme un boutiquier gère sa boutique". Le résultat est là : les collectivités locales font sans cesse l'inventaire de leurs nouvelles compétences et les élus locaux se sentent accaparés par des opérations purement administratives. Cette nouvelle donne crée une exigence supplémentaire : gérer au plus pressé... ce qu'ils font. Attention cependant, car la logique de réaction rapide laisse trop souvent de côté le temps de la réflexion. Malgré tout, de par leur proximité, les élus locaux rassurent, et sont les mieux à même de donner des réponses convaincantes.

En fait, ce modèle de décentralisation n'en est pas un. L'efficacité de l'action publique est remise en cause : l'État qui assure l'unité nationale est affaibli, les collectivités qui développent les solidarités territoriale et sociale, sont anémiées. Avant que les acteurs locaux ne se découragent, une vraie refonte des systèmes institutionnels et fiscaux, reposant clairement la question des compétences et appliquant une véritable justice fiscale entre collectivités, nous mettra sur la voie d'une société de progrès.

Sport

Dimanche 3 septembre
Championnat de France Foot Féminin Division 1
Stade Briochin – La Roche-sur-Yon
ST-BRIEUC | STADE FRED-AUBERT | 15 H
► 02 96 61 23 96

9 et 10 septembre
3^e Grand Triathlon de Binic
BINIC | PLAGE DE LA BANCHE | 9 H
► 02 96 61 83 62

12 au 16 septembre
International Match Race Féminin
(NAUTISME) ST-QUAY-PORTRIEUX | PORT D'ARMOR | 9 H À 19 H ► 02 96 70 93 34

Vendredi 15 septembre
Championnat de France foot ligue 2
Guingamp – Istres
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H 30
► 02 96 40 01 94

Samedi 16 septembre
Raid Nature multisports,
Touseg Ru San Ke
ST-QUAY - TRÉVENEUC | PORT GORET | 13 H 30
► 02 96 77 04 57

16 et 17 septembre
25 ans du CDRP (RANDONNÉE)
MÛR-DE-BRETAGNE | BASE NAUTIQUE
► 02 96 62 72 12

Dimanche 17 septembre
Championnat de France Foot Féminin Division 1
Stade Briochin – Toulouse
ST-BRIEUC | STADE FRED-AUBERT | 15 H
► 02 96 61 23 96

La André-Paugam, courir pour la vie
PLOUBREZRE ► 02 96 46 41 00

Samedi 23 septembre
Championnat de France volley ball
Pro A Masculin
St-Brieuc CA VB – Tours VB
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H
► 02 96 70 75 40

Défi du Jerzual (COURSE À PIED)
QUÉVERT ► 06 10 11 34 48

Dimanche 24 septembre
Course à travers l'Estran (TRAIL)
TRÉGUIER ► 02 96 92 22 33

Vendredi 29 septembre
Championnat de France foot ligue 2
Guingamp-Caen
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H 30
► 02 96 40 01 94

Expositions

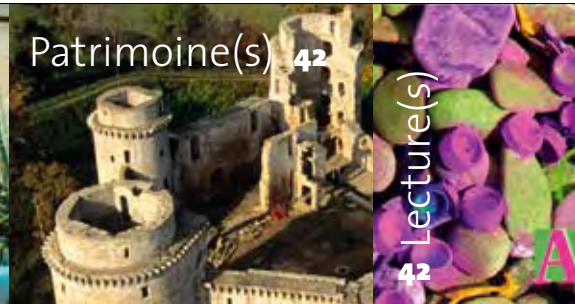
Septembre
Isabelle Vaillant
et Gildas Chassebœuf
BELLE-ISLE-EN-TERRÉ | PAPETERIES VALLÉE
► 02 96 43 35 08

Lin et Art contemporain,
avec Violaine Laveaux
PLOËZAL | DOMAINE DE LA ROCHE JAGU
► 02 96 95 62 35

1^{er} au 30 septembre
Paysages d'Irlande (PHOTOGRAPHIES)
de Dylan Mc Burney
YFFINIAC | SALLE DES MOUETTES
► 02 96 72 60 33

Jusqu'au 10 septembre
Hervé Crespel (PEINTURES)
PLÉLO | FERME AUBERGE DE LA VILLE ANDON
► 02 96 74 21 77

Jusqu'au 15 septembre
Le chanvre. Ça ne se fume pas,
ça se tisse
PLÉDÉLIAC | LA HUNAUDAIE
► 02 96 34 82 10

Cinéma(s) 40-41**Salon(s) 42****Patrimoine(s) 42****Lecture(s) 42****Rire(s) 43****Spectacle(s) 43****Fête(s) 43****Art(s) 44****Festival(s) 44****Balade(s) 45****Le Guide**

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de septembre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Joëlle Robin et Mari Courtas
► lemagazine@cg22.fr

Les Côtes d'Armor font leur cinéma

Disposer d'une salle de cinéma n'est pas uniquement l'apanage des grandes villes. En Côtes d'Armor, on l'a bien compris. Dix cinémas associatifs et un cinéma itinérant sont installés dans les communes du département et accueillent régulièrement les Costarmoricains. Comme ailleurs, voir un film est l'occasion de se détendre, s'évader, rêver, réfléchir, rire ou pleurer. Mais pour les associations cinématographiques, c'est plus que ça. Le cinéma devient un acteur de la vie locale, un lieu de rencontres et d'échange. De nombreux bénévoles mettent leur temps libre et leur énergie au service des salles obscures de leur commune. Gros plan sur quatre cinémas associatifs.

M.C.

Le Conseil général et le cinéma

Tout a commencé avec la mise en place du dispositif "Collège au cinéma" dans les années 1990. Depuis la politique de développement cinématographique et audiovisuel du Conseil général des Côtes d'Armor a évolué. Elle permet d'apporter un soutien à la diffusion des 20 établissements cinématographiques et du cinéma itinérant, soit 45 écrans au total. Soutien également à la formation des bénévoles ou salariés de chaque structure et aux actions en direction du jeune public, avec les dispositifs d'État "École et cinéma" et "Collège au cinéma".

D'autre part, le Conseil général accompagne de nombreuses rencontres cinématographiques dans le département comme le mois du film documentaire, dont il est à l'initiative. Enfin, la production, l'investissement, l'équipement et les associations audiovisuelles et les radios bénéficient également d'une aide. Le budget total annuel pour 2006 s'élève à 400 000 €.

Direction de la Culture des Sports
de l'Éducation et de la Jeunesse
Mission Cinéma
► 02 96 62 50 49
www.cotesdarmor.fr

LES CÔTES D'ARMOR FONT LEUR CINÉMA

Merdrignac Le Studio

Après un repos bien mérité cet été, **Le Studio** à Merdrignac a rouvert ses portes le 1^{er} septembre. Une trentaine de bénévoles s'affairent pour faire vivre le cinéma. Tous sont là pour le plaisir et ont appris par eux-mêmes à faire fonctionner la salle. "Pour un film de deux heures, nous recevons cinq bobines". Un vrai travail. "Ce sont les retraités de l'association qui s'occupent d'assembler le film le jeudi et le démonter le lundi, avant qu'il ne reparte pour une autre salle".



Photo Carole Yvon

La programmation s'appuie sur l'actualité cinématographique du moment. Elle permet à l'association de s'autofinancer toute l'année. Originalité du **Studio**: les vidéos projection Ciel Ecran. Le 3^e vendredi du mois, des spectacles (théâtre, cirque, chanson, etc.) sont rediffusés en direct par satellite. Enfin, des films d'Art et d'Essai sont régulièrement programmés, en partenariat avec les lycées.

Les cinémas associatifs en Côtes d'Armor

Cinéma d'Argoat
Callac
► 02 96 45 92 21

Armor Ciné
Erquy
► 02 96 63 67 96
www.erquy-tourisme.com

Cinéma de Penthivère
Lamballe
► 02 96 31 00 67

Cinéma Le Studio
Merdrignac
► 02 96 67 49 83

CinéMûr
Mûr-de-Bretagne
www.etrarie.net

Cinéma Breiz
Paimpol
► 02 96 20 73 02

Cinéma Le Douron
Plestin-les-Grèves
► 02 96 35 61 41

Le Cithéa
Plouguenast
► 02 96 26 81 18

Cinéma Le Rochonen
Quintin
► 02 96 79 60 83

Ciné Breiz
Rostrenen
► 02 96 29 08 12

Cinéma itinérant
Les Champs des Toiles
Pluzunet
► 02 96 35 96 99
► 06 83 32 93 68

LES CÔTES D'ARMOR FONT LEUR CINÉMA

Erquy Armor Ciné

Avec ses 323 places, **Armor Ciné** à Erquy occupe ses locaux actuels depuis 1964. Après une brève fermeture d'un an en 2001, le désir de garder un cinéma à Erquy a été le plus fort. Aujourd'hui, 25 bénévoles de l'Association Catholique de Chefs de Famille (ACCF) se mobilisent pour programmer des séances tous les jours de l'été. Le reste de l'année, l'écran s'anime tous les vendredis et samedis pour

des films plus "grand public". Lundi soir, place aux films d'Art et d'Essai: des films souvent diffusés en version originale. Si la qualité est au rendez-vous, c'est que l'association prend le temps de rechercher et visionner ce qu'elle programme. L'occasion de voir ou revoir des petits bijoux du cinéma, partis trop vite des salles ou dont il existe très peu de copies.

**LES CÔTES D'ARMOR FONT LEUR CINÉMA**

Cinéma itinérant Les Champs des Toiles

Intitulé: cinéma itinérant en milieu rural. **Les Champs des Toiles** n'est pas un cinéma comme les autres. Même si elle a installé son siège à Pluzunet, l'association sillonne les routes du Trégor-Goëlo et offre à découvrir films documentaires ou d'Art et d'Essai. Chaque séance s'accompagne de spectacles, de formes artistiques diverses: rencontres avec les réalisateurs, danse, théâtre, expositions, etc.



► Retrouvez des portraits d'autres cinémas associatifs du département dans le **magazine Côtes d'Armor N°37** **Septembre-Octobre 2005** sur www.cotesdarmor.fr

LES CÔTES D'ARMOR FONT LEUR CINÉMA

Mûr-de-Bretagne CinéMûr



Après avoir fonctionné dans les années 50, puis vu ses portes fermées pendant plus de trente ans, le cinéma de Mûr-de-Bretagne voit à nouveau les pellicules tourner dans ses murs depuis un peu plus de deux ans. Les bénévoles de l'association ont voulu offrir un "lieu convivial où les gens ont envie de se retrouver, pour qu'on ne vienne pas au cinéma pour repartir de façon anonyme". L'écran racheté à Plouguenast et les anciens sièges de la salle de Loudéac font de **CinéMûr** un véritable cinéma capable d'accueillir 240 spectateurs. La programmation est vaste et n'oublie personne: deux séances le premier vendredi du mois, dont une spécialement dédiée au jeune public, des films pour les scolaires, des documentaires, une séance en maison de retraite une fois par trimestre et des projections avec rencontre du réalisateur.

Jusqu'au 17 septembre
Les 20 ans de l'association des Compagnons de Bon-Repos
SAINT-GEUVEN | ABBAYE DE BON-REPOS |
DE 11 H À 19 H ► 02 96 24 82 20

Jusqu'au 20 septembre
Bon-Repos et le lin
ST-GEUVEN | ABBAYE DE BON-REPOS |
DE 11 H À 19 H ► 02 96 24 82 20

23 septembre au 15 octobre
Regards sur les Arts:
du réalisme à l'imaginaire
LAMBALLE | COLLÉGIALE NOTRE-DAME
► 02 96 31 05 38

26 septembre au 14 octobre
Peintres et calligraphes de l'école des beaux-arts de Kunshan (CHINE)
GUINGAMP | ESPACE FRANÇOIS MITTERRAND | 14 H 30 À 18 H 30
► 02 96 40 64 45



Jusqu'au 30 septembre
Nature, natures..., 28^e Estivales photographiques du Trégor
LANNION | L'IMAGERIE | 10 H À 12 H ET 15 H À 19 H
► 02 96 46 57 25

"Temps de lin... tant de liens"
PLOËZAL | DOMAINE DE LA ROCHE JAGU
► 02 96 95 62 35

Jusqu'au 1^{er} octobre
Georges Braque,
la poétique de l'objet (PEINTURE)
DINAN | CENTRE DE RENCONTRES ÉCONOMIQUES ET CULTURELLES
► 02 96 87 56 24

"Entre ciel et terre, toiles sculptées",
de Catherine Chanteloube
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
► 02 96 62 55 20

Faites vos jeux (ART CONTEMPORAIN)
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
► 02 96 62 55 20

Terre etc Terra
(ART DE L'ASSEMBLAGE DES MATIÈRES AVEC LA TERRE)
LANGUEUX | LA BRIQUETERIE
► 02 96 63 36 66

Jusqu'au 5 novembre
Trois siècles de porcelaine,
vêtements de baptême et linge d'antan
QUINTIN | CHÂTEAU ► 02 96 74 94 79

Peurs Bleues,
Prendre la mer à la Renaissance
PAIMPOL | ABBAYE DE BEAUPORT
► 02 96 55 18 58

Igor et François, de Patrice Carré
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU DOURVEN
► 02 96 35 21 42

Jusqu'au 19 novembre
Un magazine habille la France
CHÂTELAUDREN | LE PETIT ÉCHO DE LA MODE
► 02 96 74 20 74

Jusqu'au 31 décembre
Invitation au voyage,
œuvres de Mathurin Méheut
LAMBALLE | MUSÉE MATHURIN MÉHEUT
► 02 96 31 99 99

Stages

4 au 8 septembre
Stage artistique randocroquis
ST-BRIEUC ► 0 825 00 22 22

9 et 10 septembre
Aquarelle et Pastel secs
ST-QUAY-PORTRIEUX ► 02 96 70 40 64

11 au 15 septembre
Modelage – Terre vivante
(MANIPULATION DE L'ARGILE)
PLEUMEUR-GAUTIER ► 02 96 22 18 37

Samedi 16 septembre
Fabrication et animations autour du Moulin (JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE)
PLOUGUENAST | MOULIN DE GUETTE ES LIÈVRES | 9 H 30 ▶ 02 96 25 00 10

Dimanche 17 septembre
Photographier la nature
HILLION | MAISON DE LA BAIE | DE 10 H 30 À 17 H
▶ 02 96 32 27 98

23 et 24 septembre
Création de jouets
SAINT-BRIEUC | PORT DU LÉGUÉ
▶ 0 825 00 22 22

Samedi 30 septembre
Apprendre à faire son pain
PLOUGUENAST | 9 H À 18 H ▶ 06 71 61 96 55

Spectacles

Jeudi 7 septembre
Laissez-vous conter le Léguer (EXCURSION NAUTIQUE)
LANNION ▶ 02 96 46 41 00

Vendredi 8 septembre
Claude Plusquellec (GUITARE CELTIQUE BAROQUE)
LÉZARDRIEUX | ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE | 21 H
▶ 02 96 22 16 45

Foire aux vins bios
TRÉGUEUX | PLACE FRANÇOIS MITTERRAND | 16 H À 20 H ▶ 02 96 71 27 32

8 au 10 septembre
Salon national de la littérature sportive "Sports et Lettres"
ST-BRIEUC | SALLE DE ROBEN
▶ 02 96 33 50 34

Samedi 9 septembre
Festival Marée Haute avec les Yardbirds
LANGUEUX | LES GRÈVES ▶ 06 07 06 18 31

Concert de Blues
BELLE-ISLE-EN-TERRER ▶ 02 96 43 01 71

Rando nature – Côté jardin
LAMBALLE ▶ 02 96 31 05 38

Sortie nature dans la Baie
ST-BRIEUC ▶ 0 825 00 22 22

Sortie ostréicole – Grande marée
ST-CAST-LE-GUILDO | PLAGE DES 4 VAULX | 14 H 45 ▶ 02 96 41 81 52

Journée départementale de la boule bretonne
PLOUMAGOAR ▶ 02 96 43 73 89

Festival de Musique et Patrimoine au Pays de Moncontour
QUESSOV | CHÂTEAU DE LA HOUSSEY ET CHAPELLE DE L'HÔPITAL ▶ 02 96 61 12 25

9 et 10 septembre
Fête du cheval avec la Garde républicaine
LOUDÉAC ▶ 02 96 28 63 31

Biozone, foire bio
MUR-DE-BRETAGNE ▶ 02 96 28 51 41

Fête de l'Algue
LÉZARDRIEUX ▶ 02 96 22 16 45

Foire de la Montbran
PLÉBOULLE ▶ 02 96 41 12 53

Rallye automobile des Côtes d'Armor
PLOUBREZE ▶ 02 96 46 41 00

Festival Rue dell Arte, carte blanche à Jean Kergrist (CIRQUE DE RUE – CONTE)
MONCONTOUR ▶ 02 96 73 49 57

9 au 11 septembre
Pardon de Notre-Dame-de-Bulat
BULAT-PESTIVIEN
▶ 02 96 24 85 83

Ronan Pinc Quartet Stéphane's Blues

Grand admirateur et interprète du répertoire de Stéphane Grappelli, Ronan Pinc met enfin sur CD son envie de rendre hommage à la musique, trop méconnue, d'un grand violoniste de



Photo DR

Stéphane's Blues, de Ronan Pinc Quartet
Production Le Micro Bleu
Distribution Avel Ouest
▶ 02 96 84 41 71

Journées européennes du patrimoine

Faisons vivre notre patrimoine

La France les a inventées il y a 23 ans. Depuis, les Journées du patrimoine sont devenues européennes.



Photo Yann Athus BERTAND

Une grande majorité des pays de l'Union participe à cet événement destiné à ouvrir des monuments

Journées européennes du patrimoine
Les 16 et 17 septembre
Se renseigner auprès des offices de tourisme et administrations liste complète sur www.culture.fr

Sports et Lettres Salon national de la littérature sportive

Pour la première fois, un salon réconcilie le sport et la littérature. Contrairement à certaines idées reçues, le sport a inspiré de nombreux écrits de qualité. Le premier salon de la littérature sportive, organisé par l'association Sports et Lettres, rend hommage au sport et à ceux qui le mettent en valeur. Seront présents des éditeurs, auteurs, écrivains, chercheurs, journalistes, ainsi que de nombreuses personnalités sportives : Maryvonne Dupureur, championne olympique, Bernard Hinault, champion du monde de cyclisme, Raphaëla Le Gou-

vello, velli-planchiste. Jacques Marchand présentera son dernier ouvrage sur Marcel Cerdan, en compagnie du fils du champion. Nombreuses expositions, tables rondes et conférences sont prévues pendant trois jours.

Salon national de la littérature sportive
Du 8 au 10 septembre
Salle de Robien à St-Brieuc
▶ 02 96 33 50 34



Dinan Salon du modélisme



Photo DR

Ils travaillent le bois, le métal, le plastique ou encore le carton : plus de 150 exposants modélistes sont attendus au 3^e salon de la maquette et du modèle réduit les 16 et 17 septembre, organisé par le club de modélisme naval de Dinan. Étonnant monde que celui de la miniature : les trains, cirques, montgolfières, avions, hélicoptères fonctionnent comme les grands. Un travail de titan qui allie minutie, recherche historique, connaissance des mécaniques et fantaisie de l'enfance. Lors de ce salon, on pourra voir les impressionnantes démonstrations d'un porte-avions, la reconstitution de la gare de Dol-de-Bretagne ou un village entier en légo.

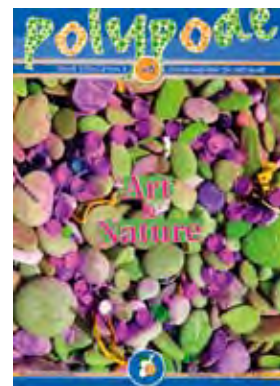
Salon du modélisme
Les 16 et 17 septembre
Salle omnisports à Dinan
3 € gratuit pour les enfants
▶ 02 96 83 67 27



Photo DR

Éduquer à l'environnement Polypode

Deux fois par an, le Réseau d'Éducation à l'Environnement en Bretagne (REEB) publie sa revue Polypode. Le journal présente les nombreuses initiatives réalisées dans le domaine environnemental par les différents acteurs régionaux. Le dossier du numéro 8, printemps-été 2006, traite de la relation entre art et nature et soulève de nombreuses interrogations. Véritable tribune, la revue donne la parole à des professionnels de l'environnement, mais également à des associations ou des collectivités et prouve que l'on peut tous être acteur d'un environnement plus sain.



Polypode est disponible par abonnement à :
REEB
14, rue du Muguet
22 300 Lannion
▶ 02 96 48 97 99
www.educ-envir.org/reeb

La Roche Jagu Les spectacles continuent



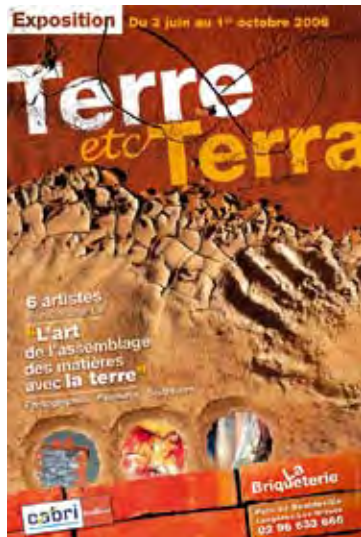
Photo Thierry RANDOT

Tout l'été, les Arts du Chemin ont cultivé leur jardin à la Roche Jagu. Différents des Arts de la Rue, ces spectacles ont la particularité de prendre en compte la nature, jouer avec les éléments et s'intégrer au paysage. Histoire de prolonger un peu les vacances en cette période de rentrée, la Roche Jagu continue sa programmation en septembre et présente cinq spectacles : conte avec "Dans les jardins de Saâdi" de Guy-laine Kasza et "Labours" de Yannick Jaulin, Soig Sibéril à la guitare, lecture sur "La vie des hommes infâmes" par Pierre Lascoumes et Yannick Jaulin et "Aurore et crépuscule", le théâtre-phil.



Photo DR

Domaine de la Roche Jagu
Ploëzal
▶ 02 96 95 62 35
Spectacles gratuits
Réservation obligatoire
Retrouvez toutes les dates dans nos colonnes **L'Agenda**



© MARKETS, PLEIN

Terre etc Terra
Jusqu'au 1^{er} octobre
La Briqueterie à Langueux
De 2,5 à 4 €
▶ 02 96 63 36 66

Début de saison à Pordic Tomer Sisley

Alors que la plupart des salles costarmoricaines ouvrent leurs portes en octobre, le centre culturel de la Ville Robert frappe fort en programmant l'humoriste Tomer Sisley dès le 23 septembre. Il présente son nouveau spectacle "Stand up", une forme particulière de one-man-show. Sans chichis ni mise en scène, Tomer s'adresse directement à son public. Il raconte le quotidien, sur le ton naturel de la



Photo DR

Tomer Sisley
Samedi 23 septembre à 20 h 30
Centre culturel de la Ville Robert à Pordic
▶ 02 96 79 12 96

conversation. Entre histoires drôles et vannes piquantes, Tomer fait rire et instaure une réelle complicité avec les spectateurs. Un beau début de saison qui promet de belles surprises.

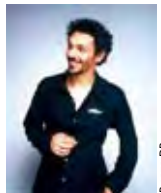


Photo DR

Lamballe Mille sabots en fête

Il est le compagnon de l'homme depuis toujours. Avec Mille Sabots, le cheval est chaque année au cœur de l'attention lamballaise. Cette grande manifestation, organisée par l'Association de Promotion du Haras National de Lamballe (APRH), propose de découvrir les talents de cet animal à la fois familial et mystérieux. Rendez-vous à partir de 11h pour le "défilé des Mille Sabots" dans les rues de la ville. À vous de reconnaître les traits postiers, traits bretons, étalons, poneys, ânes que le Haras, les centres équestres du Pays de Saint-Brieuc, les éleveurs et les cavaliers feront défiler. De nombreuses animations et démonstrations suivront tout au long de la journée avant le Grand final à 17 h 30.



© GARY COUREL



© GARY COUREL

Mille Sabots
Dimanche 24 septembre 2006 de 11h à 18h
Parc équestre à Lamballe
Entrée gratuite
▶ 02 96 50 06 98
www.haraspatrioine.com

Langueux Terre etc Terra

Ils sont céramistes, sculpteurs, peintres ou photographes. Pour Terre etc Terra, la Briqueterie à Langueux a réuni six artistes d'horizons divers autour d'un même thème : le travail de la terre. Installée dans un espace forgé d'histoire, l'exposition permet d'observer comme la terre, crue ou cuite, s'allie et s'associe parfaitement à de nombreuses matières. Roselyne Blanc-Bessière

transforme l'argile et le verre, Myriam Delahoux marie la terre et le métal, Jean Divry recouvre d'or les objets oubliés du passé, Maryse Lantoine utilise sa propre peinture liée de matières naturelles, Michel Moglia est un sculpteur sonore et met le feu en musique, Yvon Royer photographie l'harmonie des matières dans l'architecture.

Du 9 au 17 septembre
Foire-exposition sur le thème du Mexique
ST-BRIEUC | BRÉZILLET
▶ 0 825 00 22 22

Dimanche 10 septembre
Safari des bords de mer
BINIC | OFFICE DE TOURISME | 14 H 30
▶ 02 96 73 60 12

Jour de fête au Moyen Âge (FÊTE MÉDIÉVALE)
GOUELIN | 11 H À 19 H
▶ 02 96 70 05 78

Si on jouait au Château de la Hunaudaye
PLÉDÉLIAC | CHÂTEAU DE LA HUNAUDAYE | DE 11 H À 18 H
▶ 02 96 34 82 10

Sortie grande marée
ST-JACUT-DE-LA-MER | POINTE DU CHEVET | 15 H 15 ▶ 02 96 41 81 52

Dans les jardins de Saâdi, entre la terre et les étoiles (CONTES ET MUSIQUES D'ORIENT)
PLOËZAL | DOMAINE DE LA ROCHE JAGU | 15 H 30 ET 17 H 30 ▶ 02 96 95 62 35

11 au 23 septembre
1^{er} Symposium international de sculpture
TRÉGASTEL | JARDINS DU PRESBYTÈRE | 9 H-12 H ET 14 H-18 H ▶ 02 96 15 38 38

12 et 13 septembre
AranMor, de John Millington Synge (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
▶ 02 96 68 18 40

15 au 17 septembre
Docs en campagne, Cultures et cabanes (FESTIVAL CINÉMA)
CAVAN | SITE DU CENTRE DE DÉCOUVERTE DU SON ▶ 02 96 35 96 99

Samedi 16 septembre
Festival de Musique et Patrimoine au Pays de Moncontour
QUESSOV | CHÂTEAU DE BOGARD
▶ 02 96 61 12 25

Labours, travail en cours de terrien, de Yannick Jaulin (RACONTAGE ET COLLECTAGE)
PLOËZAL | DOMAINE DE LA ROCHE JAGU | 16 H
▶ 02 96 95 62 35

Opération "Tous à l'eau" (RANDONNÉE)
PORT BLANC | 10 H À 18 H
▶ 02 96 92 97 60

Festival Les Barrik'Enchaîne, au profit de l'ADHO
LANRODEC | SITE DE KERPIN | À PARTIR DE 18 H 30
▶ 06 83 53 60 52

16 et 17 septembre
Journées européennes du patrimoine
ST-THÉLO | MAISON DES TOILES
▶ 02 96 56 38 26

Salon du modélisme
DINAN | SALLE OMNISPORTS
▶ 02 96 87 94 79

Dimanche 17 septembre
La déroute et l'acharnement ou La vie des hommes infâmes (LECTURE SPECTACLE)
PLOËZAL | DOMAINE DE LA ROCHE JAGU | 15 H 30 ET 17 H 30 ▶ 02 96 95 62 35

Soig Sibéril (GUITARE)
PLOËZAL | DOMAINE DE LA ROCHE JAGU | 16 H 30
▶ 02 96 95 62 35

Aurore et crépuscule – Nietzsche (THÉÂTRE/CAFÉ PHILO)
PLOËZAL | DOMAINE DE LA ROCHE JAGU | 17 H 30
▶ 02 96 95 62 35

Mardi 19 septembre
Sociétés individuelles et/ou solidaires ? avec Gabriel Cohn-Bendit (RENCONTRE CONFÉRENCE)
YFFINIAC | SALLE DU BELVÉDÈRE | 20 H 30
▶ 02 96 72 60 33

Vendredi 22 septembre
Table ronde sur les transports
(FOIRE AUX COURGES)
PÉDERNEC | SALLE DES FÊTES | 20 H 30
À 23 H ► 02 96 45 34 24

Du 22 au 27 septembre
L'Imaginer, Festival du film marin
ST-CAST-LE-GUILDLO ► 02 96 41 81 52

Samedi 23 septembre
2^e Salon du Livre Jeunesse
LANTIC | ÉCOLE | 10 H À 18 H
► 02 96 71 43 71

Concerts de chants bretons
ROSTRENN
► 02 96 29 02 72

Festival de Musique et Patrimoine
au Pays de Moncontour
MONCONTOUR
► 02 96 61 12 25

Tomer Sisley (HUMOUR)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE
ROBERT | 20 H 30
► 02 96 79 12 96

Trio Bag Bizar (LES SONS D'AUTOMNE)
QUESSOV ► 02 96 73 49 57

23 et 24 septembre
Randonnée chantée
et soirée contes en gallo
LE HINGLÉ ► 02 96 83 60 62

Festival des savoirs-faire anciens
ST-GEUVEN | ABBAYE DE BON-REPOS
► 02 96 28 51 41

Dimanche 24 septembre
Mille Sabots,
journée nationale du cheval
LAMBALLE | HARAS ► 02 96 50 06 98

Randonnée animée à travers l'estran
PLOUGUEL ► 02 96 92 22 33

Foulées de St-Julien
ST-JULIEN | 16 H ► 02 96 42 06 18

Toiles et Lin, histoire du Placret
ST-LAURENT ► 02 96 43 44 43

Pardon de Saint-Ké
ST-QUAY-PORTRIEUX ► 02 96 70 40 54

27 au 30 septembre
Doc' Ouest
(RENCONTRES DOCUMENTAIRES)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ
► 02 96 72 20 55

Samedi 30 septembre
Jabadao, Gaby Kerdoncuff trio
(CONCERT)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY |
20 H 30 ► 02 96 40 64 45



30 septembre et 1^{er} octobre
Week-end dans la nature
GLOMEL | SITE DE CRÉHARER
► 02 96 29 02 72

30 sept. au 5 novembre
Biennale d'automne d'art
contemporain (PARCOURS DÉCOUVERTS)
SAINT-GEUVEN | ABBAYE DE BON REPOS
► 02 96 28 52 41

Dimanche 1^{er} octobre
Fête de la Courge
PÉDERNEC ► 02 96 45 34 24

Anniversaire à Moncontour L'Addm 22 a 30 ans

Joyeux anniversaire à l'association départementale pour le développement de la musique et de la danse en Côtes d'Armor. L'invitation est lancée : rendez-vous le 1^{er} octobre à Moncontour. Venez découvrir les talents



PHOTO D.B.

que l'Addm 22 accompagne, aide et révèle depuis 1975. De nombreux spectacles investissent les jardins, le collège, la mairie, les rues et chapelles de la Petite cité de caractère. Le Centre de découverte du son de Cavan proposera une promenade sonore, la chorégraphe Christine Rougier présentera ses créations, Eric Vogelin entouré de musiciens de talent jouera une de ses compositions contemporaines, et puis du théâtre, du hip hop et une exposition pour découvrir le travail réalisé par l'Addm 22 depuis 30 ans. ■



30 ans de l'Addm 22
Dimanche 1^{er} octobre
de 10 h 30 à 20 h 30 - Gratuit
Moncontour
► 02 96 68 35 35
www.addm22.com

Lamballe Regards sur les arts

Pour la seizième année consécutive, les arts figuratifs s'invitent à Lamballe. Dans la collégiale du XIII^e plus de 35 artistes contemporains entraînent les visiteurs vers un monde d'imagination. L'exposition "Regards sur les arts" rend accessible à un large public les formes d'art de notre époque : réalistes, classiques, impressionnistes,

surréalistes, trompe l'œil, etc. Invité d'honneur 2006 : Emmanuel Michel. Le peintre-sculpteur est avant tout un voyageur, un aventurier, motivé par la rencontre avec les hommes et les femmes du monde entier. Ses carnets de route sont faits de dessins, de peintures et sculptures du quotidien de ses rencontres. ■

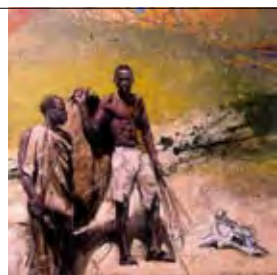


PHOTO D.B.

Regards sur les arts
Du 23 septembre
au 15 octobre - Entrée libre
Collégiale Notre Dame
à Lamballe
► 02 96 31 05 38
www.regards-sur-les-arts.com



© KICHAZART

St-Cast-le-Guildo Les Ports d'Imaginer

L'océan, l'horizon, la liberté, les voyages et les grands espaces ont toujours fasciné l'homme. Les cinéastes n'échappent pas au phénomène. Imaginer, le festival du film marin de St-Cast-le-Guildo invite réalisateurs et acteurs à venir partager leur passion pour la mer. Le thème de cette 6^e édition : "de port en port". Naviguez jusqu'à New York avec Elia Kazan, Casablanca avec Mickaël Curtiz, Valparaiso avec Joris Ivens ou Lorient avec Pascal Breton. Des avant-premières comme "Harbour Brothers" de Pekka Mandart, des films maritimes sortis en 2005 et 2006, des projections en

plein air, une exposition d'Anne Smith, peintre de la Marine Officielle et des séances jeune public sont également de la croisière. À l'occasion de la mise en ligne de plus de 100 000 émissions, l'INA-Atlantique présentera des documents d'archives dédiés à la mer. ■

L'Imaginer
Du 22 au 27 septembre
à St-Cast-le-Guildo
Accès aux salles : 5 €
Carnet de 5 tickets : 15 €
► 02 96 81 03 00
www.festival-imaginer.com

LECTURE



PHOTO THIERRY JEANDOT

À lire Le Monde de Léonora Miano

Le 9 juin dernier à La Passerelle à Saint-Brieuc, l'écrivain camerounais Léonora Miano recevait le prix Louis-Guilloux des mains de Claudy Lebreton, président du Conseil général. Récompense reconnue puisque le supplément Le Monde 2 (n°127 du 22 juillet 2006) consacre une double page à l'auteur et son premier livre "L'intérieur de la nuit". ■

→ Balades

Une balade à pied ...

Plouha

Haut lieu de la Résistance

Cette balade vous emmène sur les pas d'hommes et de femmes, des Plouhatins résistants pendant la Seconde guerre mondiale. En novembre 1943, deux Franco-canadiens viennent en France organiser le réseau "Shelburne", destiné à rapatrier les aviateurs alliés vers l'Angleterre. L'anse Cochat à Plouha est choisie pour les opérations d'évacuation. Aujourd'hui l'endroit est devenu la plage "Bonaparte", nom de code pendant la guerre. Tandis que les navires anglais mouillent tous feux éteints au large, les aviateurs sont recueillis et hébergés dans plusieurs maisons de la région. Le point de ralliement pour l'embarquement est la maison de la famille Gicquel à Plouha, appelée "la maison d'Alphonse". Il faut ensuite longer les falaises, au péril de sa vie et dans le noir pour ne pas attirer l'attention et rejoindre la plage. De janvier à août 1944, huit convois ont permis à 135 aviateurs et agents secrets de gagner



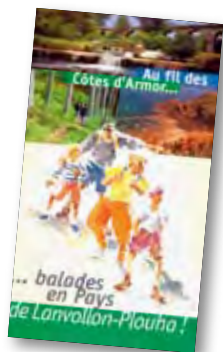
PHOTO THIERRY JEANDOT

Plage Bonaparte.

l'Angleterre. Le 24 juillet 1944, les Allemands brûlent la maison d'Alphonse, sans faire de victimes. Au départ de la balade, en haut de la falaise, vous vous trouvez devant la stèle qui rend hommage aux membres du réseau Shelburne. Marchez le long de la plage Bonaparte jusqu'à la pointe

de la Tour. Les restes de constructions en béton que vous apercevez sont les traces d'anciennes positions allemandes. Près de la plage de Padel, vous surplombez l'Anse de Bréhec, dont les roches en schiste mou sont sa particularité. Vous arrivez enfin devant la maison d'Alphonse. Seules restent quel-

ques pierres et une plaque commémorative. Elles vous guident vers le sentier Shelburne. Vous suivez le chemin emprunté par les aviateurs et résistants plouhatins, jusqu'à la plage Bonaparte. Depuis, un tunnel a été creusé pour en faciliter l'accès. ■



Balades en pays de Lanvollon-Plouha
2,30 €

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des recueils à votre disposition dans les offices du tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

BALADES

INFOS

Longueur : 9 km
Durée : 2 h 30
Niveau : Chemins escarpés sur le sentier littoral

Départ : Plouha, parking de la stèle, sur la falaise

Pour plus d'informations :
Communauté de Communes du Pays de Lanvollon-Plouha
► 02 96 70 17 04

INFOS

Longueur : 27 km
Durée : 1 h 45

Départ : Le Bodéo, à 100 m de la mairie, en direction de l'Hermitage-Lorge

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]
Disponibles par correspondance [12 € + 1,90 € de port]
► 02 96 01 51 27
ou 06 81 03 97 04
ou sur vtt22@wanadoo.fr

Le Bodéo Balade en campagne

Avant de partir, prenez le temps de vous promener dans le petit village du Bodéo, prix d'honneur départemental de fleurissement. De St-Martin-des-Prés à La Harmoye, entre petits chemins et sentiers, la balade vous entraîne le long des ruisseaux jusqu'au lac de Bosméléac (lac artificiel de 76 ha), sa plage et son barrage. Découvrez l'impressionnant et surprenant patrimoine bâti en campagne : le ma-

noir de Cléhunault, dont une partie date du XV^e, l'autre du XVIII^e, les chapelles de Kergonan et de St-Jean du XVI^e, la maison de Bosmeu du XVII^e, l'église du Bodéo du XVIII^e et les anciens fours à chaux de Catravers du XIX^e. De retour vers Le Bodéo, le chemin passe en lisière de la forêt de Lorge. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

...et à VTT

Le barrage de Bosméléac.

PHOTO THIERRY JEANDOT



réparation navale
plaisance

commerce



pêche



EXPOSITION

PORT DÉPARTEMENTAL DE SAINT-BRIEUC - LE LÉGUÉ

Le futur du Légué se dévoile

16 septembre > 15 octobre 06

Une invitation à découvrir
le port départemental
Saint-Brieuc - Le Légué,
les projets d'aujourd'hui
et de demain,
l'ouverture vers
une modernisation
devenue incontournable.

www.cotesdarmor.fr

Conseil
Général



Côtes d'Armor

dessinons aujourd'hui l'horizon de demain